

Edition marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc
dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales



2024-2025

La Fondation du Roi Abdul Aziz Al-Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines

La Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines est une institution ouverte au public depuis le 12 juillet 1985.

En tant qu'association marocaine à but non lucratif et déclarée d'utilité publique, la Fondation œuvre pour le développement de la recherche en sciences sociales et humaines avec une priorité accordée à l'aire maghrébine, considérée dans ses différentes dimensions historiques, culturelles, géographiques et sociales. Ainsi, ses services sont-ils destinés aux professeurs et étudiants des institutions universitaires et instituts supérieurs spécialisés en études arabo-islamiques et sciences humaines et sociales.

L'action de la Fondation se déploie à travers trois pôles :

Une **bibliothèque spécialisée** au service de la recherche avec un fonds documentaire riche d'environ **1.109.513 documents** en différentes langues et supports, avec une banque de données bibliographiques mise à la disposition du public sur le site Internet :

<http://www.fondation.org.ma>

Les usagers de la bibliothèque de la Fondation ont également la possibilité d'accéder gratuitement à des **banques de données bibliographiques** et textuelles internationales.

Aussi, la Fondation a-t-elle constitué une **bibliothèque numérique** composée de manuscrits, lithographies, cartes postales anciennes et archives marocaines, avec près de 4 millions de pages numérisées.

Un **espace d'activités scientifiques** (colloques, conférences...) de débats et d'échange scientifique et culturel entre chercheurs et penseurs du Maroc et de l'étranger.

Edition marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc
dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales

2024-2025

Sous la direction de
Pr. Mohamed El Ferrane

Rédaction de la version arabe
Rabii Noqri

Traduction
Rachid Ghoufary

Préparation de la bibliographie
Benyamine Elmahir
Samira Refai

Comité de rédaction
Abderrazak Amiri
Naima El Basri
Mohamed El Kadiri
Rachid Ghoufary
Samira Refai

Maquette et mise en page
Khadija Kaissoumi

Dépôt légal 2018PE0009
ISSN 2605-6380

© Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud
pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines, Casablanca, avril 2026
Rue du Corail, Ain Diab, Casablanca

Tél. : (212) 05 22 39 10 27/30 – Fax : (212) 05 22 39 10 31
secretariat@fondation.org.ma – <http://www.fondation.org.ma>

Contenu

Présentation	3
Objet et méthodologie du rapport	4
Bilan de l'édition marocaine au titre des années 2024-2025	5
1. Aperçu général.....	5
2. L'édition numérique	6
3. Répartition des publications imprimées et numériques selon les langues.....	11
4. Répartition des publications selon les champs disciplinaires	13
5. Répartition des publications selon l'aire géographique étudiée	22
6. Traductions	23
7. Les revues marocaines en 2024–2025 : état des lieux.....	25
8. Les thèses universitaires publiées	26
9. Les auteurs.....	27
10. Répartition des publications marocaines selon les régions	29
11. Éditeurs.....	30
Bilan des publications des Marocains à l'étranger en 2024–2025 dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales.....	34

PRÉSENTATION

La publication du dixième rapport annuel de la Fondation Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les études islamiques et les sciences humaines marque l'aboutissement d'un travail de suivi systématique et continu des transformations du secteur de l'édition et du livre au Maroc. Le rapport de la Fondation constitue un outil de référence destiné à permettre aux professionnels de l'édition, aux chercheurs et au grand public de suivre de près la dynamique des publications marocaines en littérature et en sciences humaines et sociales, et ce depuis 2014. D'une part, il fournit des données bibliométriques sur les publications ; d'autre part, il offre des outils pour analyser et comprendre l'évolution de la production du savoir au Maroc durant cette période.

La Fondation publie ce rapport à l'occasion du 31^e Salon international de l'édition et du livre de Rabat (SIEL), qui se tiendra du 30 avril au 10 mai 2026. Cet événement culturel offre une occasion de réflexion sur l'état de l'édition et du livre au Maroc, témoignant de l'importance des activités culturelles et sociales dans le processus de la construction d'une société du savoir.

Ce rapport analyse la production intellectuelle en littérature et en sciences humaines et sociales durant la période 2024–2025, et se divise en deux parties : la première concerne l'édition et la production de livres au Maroc, la seconde porte sur les publications des auteurs

marocains à l'étranger. Il s'appuie sur plusieurs indicateurs tels que la langue, les champs disciplinaires, la traduction et les traits caractéristiques du secteur de l'édition sur l'ensemble du territoire marocain. Cette démarche, qui englobe la production marocaine tant au niveau national qu'international, vise à dresser l'état des lieux de la présence de la pensée marocaine dans ses divers contextes.

Pour une information bibliographique détaillée sur le bilan de 2024–2025, le lecteur peut consulter la bibliographie spécialement dédiée à la description bibliographique ainsi que le catalogue des publications recensées dans le présent rapport, avec l'image des couvertures à l'appui, et ce via le lien suivant :

www.maroc-catalog.org

Il convient de préciser ici que ce rapport examine le secteur de l'édition au Maroc uniquement sous l'angle de sa production intellectuelle (livres et revues), sans aborder son aspect économique. Seules les associations professionnelles d'éditeurs marocains sont habilitées à fournir les statistiques et les informations économiques relatives au marché du livre (chiffre d'affaires, volume d'impression, ventes, etc.).

OBJET ET MÉTHODOLOGIE DU RAPPORT

Ce rapport s'appuie sur les informations bibliographiques issues de la base de données de la Fondation, dont le contenu est continuellement mis à jour et enrichi en fonction des acquisitions régulières effectuées par les services concernés selon un processus qui inclut les éléments suivants :

- Acquisition des livres et des revues directement auprès des éditeurs, des librairies et des points de vente répartis dans diverses régions du Maroc.
- Téléchargement des publications numériques à partir du site Internet.
- Acquisition de publications d'auteurs marocains éditées à l'étranger, grâce à un réseau dynamique de fournisseurs de livres situés au Maghreb, au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique.

Base de données

La Fondation n'a cessé, depuis 1986, d'établir une base de données bibliographiques exhaustive, couvrant une large gamme de ressources documentaires telles que livres, revues, manuscrits, lithographies, archives historiques, cartes postales, articles et contributions. Aujourd'hui, cette base recense 821 007 notices bibliographiques.

Bibliothèque numérique

Dans le cadre de sa stratégie d'intégration du numérique au sein de son fonds documentaire, la bibliothèque vise à renforcer son offre digitale à travers sa bibliothèque numérique, qui totalise actuellement 3 720 968 pages. Cette plateforme cherche à répondre aux attentes de la communauté scientifique en offrant aux chercheurs, ainsi qu'au grand public, un accès à une large diversité de ressources numériques, tant sur le plan linguistique que thématique.

Le fonds documentaire se chiffre à 857 074 documents, répartis comme suit : livres, numéros de revues, manuscrits, lithographies, thèses imprimées, documents d'archives marocaines, cartes postales et documents sur microformes.

Le fonds de publications marocaines se compose actuellement des éléments suivants :

- 49428 livres imprimés
- 3423 livres numériques
- 117328 articles et contributions imprimés
- 1859 articles et contributions numériques

La Fondation offre également un service de recherche bibliographique accessible via des catalogues spécialisés disponibles sur son site web.

Les acquisitions englobent l'ensemble des publications, qu'elles soient imprimées ou numériques (livres et revues), dans diverses langues et couvrent toutes les disciplines, à l'exception des :

- Publications relatives aux sciences dites exactes (physique, chimie, médecine, biologie...).
- Livres pratiques (livres de cuisine, de décoration, de santé, etc.).
- Livres de vulgarisation.
- Livres pour enfants.
- Œuvres littéraires non-maghrébines

Malgré les efforts déployés pour acquérir les publications en dehors de l'axe Casablanca-Rabat, la dispersion croissante des lieux d'édition et d'impression au Maroc complique la collecte exhaustive des publications marocaines au cours d'une année donnée. L'expérience des services des acquisitions en matière de repérage et de collecte montre qu'il faut généralement deux à trois ans pour rassembler l'essentiel des publications d'une année éditoriale.

BILAN DE L'ÉDITION MAROCAINE EN 2024–2025

1. Aperçu général

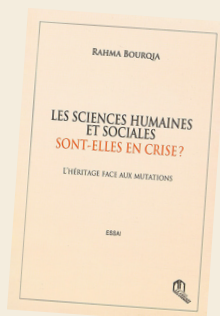
La production éditoriale marocaine pour l'année 2024–2025 atteint un total de 4.124 titres

Au cours de la période 2024–2025, la production éditoriale au Maroc dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales a enregistré une progression notable par rapport à 2023–2024, atteignant 4124 titres (ouvrages et revues, en formats imprimé et numérique), soit une hausse d'environ 10,71%. La moyenne annuelle de production s'établit ainsi à près de 2062 titres.

Ces publications se répartissent entre le support papier et le format numérique : le premier regroupe 3677 ouvrages et revues, représentant 89,16% de l'ensemble des publications dans les disciplines couvertes par le rapport, tandis que le second comprend 447 publications numériques, soit 10,84%.

	Livres	Reuves	Total	%
Publications papier	3324	353	3677	89,16
Publications numériques	289	158	447	10,84
Total	3613	511	4124	100

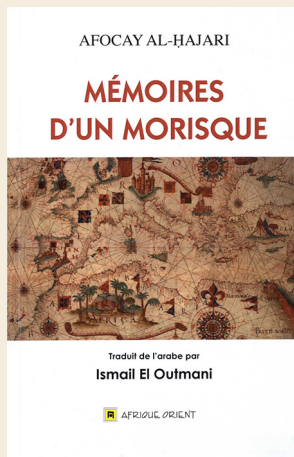
Tableau n° 1 : bilan de la production éditoriale en 2024–2025



Les démarches mises en œuvre pour l'acquisition des publications marocaines

Au cours des quatre dernières décennies, la bibliothèque a mis en place une politique d'acquisition globale, étroitement adaptée aux spécificités du marché du livre au Maroc, reposant sur plusieurs axes :

- Le maintien d'un contact régulier avec les principales librairies actives dans la distribution et la diffusion.
- L'établissement d'échanges continus avec les institutions publiques impliquées dans l'édition.
- L'acquisition directe d'ouvrages auprès des auteurs.
- L'organisation annuelle de deux tournées de prospection des librairies, dans le nord et le sud du Royaume, afin d'acquérir les nouvelles parutions.
- Le suivi, la collecte et le catalogage des publications numériques, qu'elles émanent d'organismes publics ou privés.



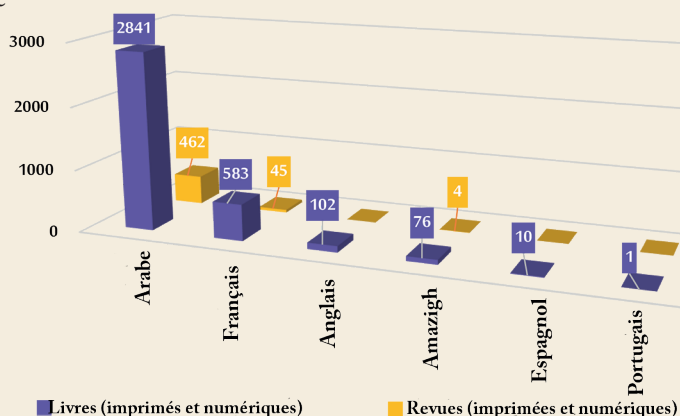
Les publications marocaines en littérature et en sciences humaines et sociales se caractérisent par une répartition variable selon les langues. L'arabe domine largement, avec environ 80,09% du total, suivi du français (15,23%) et de l'anglais (2,47%).

Les publications en

amazigh représentent, quant à elles, près de 1,94% de l'ensemble des livres et revues tous formats confondus, parues en 2024–2025.

Par ailleurs, les publications numériques sont majoritairement rédigées en français, en particulier dans des domaines tels que l'économie, le

commerce, la finance, les études sociales et les sciences politiques. Le volume des documents numériques en français dépasse nettement celui des publications en arabe ou en anglais. En outre, la production numérique demeure principalement concentrée au sein des institutions publiques.



Graphique 1 : répartition des publications marocaines (livres et revues) par langues

2. L'édition numérique



Au Maroc, l'édition numérique dépasse 10% du total des publications

Les données de ce rapport indiquent que l'édition numérique en sciences humaines et sociales a représenté 10,84% du total des publications au Maroc (livres et revues) durant la période considérée, soit une augmentation de près de 33,83% par rapport aux données du rapport précédent. Le nombre de livres publiés numériquement a atteint 289 titres, soit environ

8% de l'ensemble des ouvrages publiés, tous formats confondus (imprimé et numérique). Les données montrent que la majorité de ces publications a été publiée par des institutions publiques (ministères, *Haut-Commissariat au plan*, *Bank al-Maghrib*, *Conseil de la concurrence*, *Cour des comptes*, etc.), ou œuvrant dans le domaine de la recherche (*Policy Center for the New South*, *Institut royal des études stratégiques*, *Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique*, *Conseil économique, social et environnemental*, etc.), ainsi que par des centres de recherche scientifique (*Foundation for Research in Philosophy and Sciences in Muslims Contexts*,

Afkaar Center for Studies and Research, etc.) et des organisations culturelles internationales installées au Maroc (*Fondation Konrad-Adenauer*, *Fondation Friedrich Ebert*, etc.). *Le Policy Center for the New South* a publié le plus grand nombre de publications numériques, avec 41,52% de la totalité de la production numérique marocaine.

La répartition linguistique de ces publications numériques révèle une diversité significative : 145 titres sont publiés en français, suivis de 74 en arabe et de 70 en anglais. *Le Policy Center for the New South* est le centre le plus prolifique dans la publication du numérique en langues étrangères, représentant 53,93% de toutes les publications numériques dans ces langues. Il convient également de noter que 25,61% de la production numérique publiée en arabe est principalement constitué de traductions arabes de publications initialement publiées en langues étrangères par des institutions publiques ou des centres de recherche soucieux de publier dans plusieurs

langues. On peut citer, à cet égard, le *Haut-Commissariat au plan*, le *Conseil de la concurrence*, le *Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique* et le *Conseil économique, social et environnemental*.

Ensemble, ces institutions ont publié 37,84% de toutes les publications numériques en arabe émanant d'institutions publiques. Une meilleure compréhension de la structure de l'édition numérique en sciences humaines et sociales peut être obtenue en examinant la liste des principaux éditeurs de textes numériques, le nombre et la langue de leurs publications (tableau n. 2).



Editeur	Nombre de titres	Langue
Policy Center for the New South	120	Anglais, français, arabe
Haut-Commissariat au plan	57	Français, arabe, anglais
Institut royal des études stratégiques	14	Français
Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique	12	Français, arabe, anglais
Foundation for Research in Philosophy and Sciences in Muslims Contexts	12	Arabe
Conseil de la concurrence	8	Arabe, français
Afkaar Center for Studies and Research	7	Arabe
Ministère de la solidarité, de l'insertion sociale et de la famille	6	Arabe, anglais
Bank al-Maghrib	6	Français
Ministère de l'économie et des finances	6	Français
Conseil économique, social et environnemental	6	Arabe, français
Fondation Konrad-Adenauer - Rabat	5	Arabe, français
Fondation Friedrich Ebert - Rabat	3	Français
Cour des comptes	3	Arabe, français

Tableau n° 2 : liste des principaux éditeurs de livres numériques

Le Policy Center for the New South : aperçu des publications (2024–2025)

Abderrazak Amiri



Le *Policy Center for the New South (PCNS)* est un think tank marocain dont la vocation est de contribuer à l'amélioration des politiques publiques, qu'elles soient économiques, sociales ou internationales, en lien avec le Maroc et l'Afrique, considérés comme parties intégrantes du Sud global. Il promeut la vision d'un « nouveau Sud » ouvert, responsable et entreprenant, capable de produire ses propres narratifs et de redéfinir les représentations des espaces méditerranéen et atlantique dans une relation apaisée avec le reste du monde. À travers ses travaux, le *PCNS* entend accompagner l'élaboration des politiques publiques en Afrique tout en offrant une tribune aux experts du Sud sur les enjeux géopolitiques qui les concernent, dans une démarche fondée sur le dialogue, le partenariat et le développement d'une expertise africaine apte à éclairer les défis du continent et à proposer des solutions adaptées.

Cette contribution propose une description bibliographique des publications du *PCNS* parues en 2024–2025, et l'aire géographique qu'elles étudient. Sont exclues de cette analyse les contenus audiovisuels tels que les podcasts et vidéos analytiques, qui offrent des explications visant la sensibilisation sur des enjeux économiques et géopolitiques complexes.

Catégories de publications

Les publications du *PCNS* cherchent à s'adapter à la diversité du public.

- **Policy papers** sont des études académiques rigoureuses, utilisant données quantitatives et qualitatives, destinées aux universitaires et aux décideurs.
- **Policy briefs** sont des publications brèves offrant une analyse ciblée et des scénarios pratiques pour traiter des enjeux actuels.
- **Opinions** sont des analyses rapides par des experts du **PCNS** pour suivre l'actualité géopolitique et énergétique.
- Les trois rapports annuels phares du *PCNS* sont :
 1. **L'économie de l'Afrique** analyse les tendances macroéconomiques, le financement et la résilience du continent.
 2. **La géopolitique de l'Afrique** étudie les dynamiques sécuritaires, les relations internationales et les conflits en Afrique.

3. Atlantic currents explore les enjeux stratégiques de la coopération dans l'espace atlantique.

Principaux axes analytiques

Les publications du PCNS durant 2024–2025 sont réparties en cinq axes stratégiques :

- 1. Transformation économique et modélisation territoriale** (*Transformation of the Moroccan Economy*) : une étude des dynamiques de croissance et des impacts des crises, comme le séisme d'Al Haouz en 2023.
- 2. Géopolitique et sécurité régionale** : une analyse des conflits (le Soudan et le Sahel) et suivi de l'évolution de la question nationale (rapport du Secrétaire général sur le Sahara 2024).
- 3. Politiques sociales et éducatives** : un accompagnement des réformes structurelles telles que le code de la famille, le système éducatif et le marché du travail.
- 4. Ressources, climat et transition énergétique** : souveraineté alimentaire, sécurité hydrique et potentiel gazier en Afrique (*Nigeria : Africa's gas powerhouse in the making*).
- 5. Relations internationales et gouvernance mondiale** : interactions entre grandes puissances et influence des blocs émergents (*The new Trump Administration, BRICS : a new framework for new South inclusiveness*).

Approche géographique : du local au global

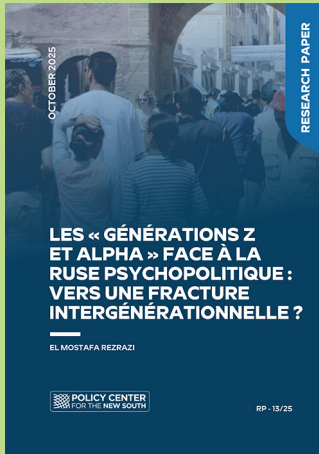
Les publications du PCNS peuvent aussi être examinées selon les zones géographiques qu'elles abordent, ce qui facilite la recherche pour les chercheurs et leur permet de suivre la production scientifique relative à chaque région :

Le domaine national

Les études sur le Maroc concernent plusieurs secteurs :

- Souveraineté stratégique (minéraux, médicaments), développement rural, question nationale.
 - Economie et développement (impact économique du séisme de 2023 sur le Maroc).
 - Dynamiques de transformation de l'économie marocaine (*Transformation of the Moroccan Economy*).
 - Modèles économiques régionaux (*Regional inequality in a growing economy : the case of Morocco*).
 - Société et marché du travail (*Feuille de route pour l'emploi*).
 - Ressources et souveraineté stratégique :
- ◇ Promotion du développement rural en Afrique via la gestion de l'eau et de la sécurité.
 - ◇ La filière pharmaceutique industrielle du Maroc.





- ◇ L'avenir se décide aujourd'hui : stratégie minière marocaine.
- ◇ Rapport de 2024 du Secrétaire général sur le Sahara (*2024 Secretary-General report on Sahara*).

Le domaine africain

L'Afrique est une zone clé dans les publications du PCNS, abordant plusieurs enjeux stratégiques :

- Le Sahel et l'Afrique de l'Ouest (les dynamiques de violence politique).
- Défis des groupes extrémistes (*Genèse et évolution des groupes extrémistes armés au Sahel dans un contexte de crise multidimensionnelle*).
- Énergie et ressources naturelles (*Nigeria : Africa's gas powerhouse in the making*).
- Sécurité régionale (la guerre au Soudan et ses effets sur la stabilité dans la Corne de l'Afrique).

Le domaine régional (MENA) :

Les études portent sur le développement et la stabilité politique dans plusieurs pays, la participation des femmes au marché du travail, la géopolitique du gaz en Méditerranée orientale, et la relation entre eau et énergie :

- Expérience de stabilisation dans la région MENA (*Stabilization experience in the MENA region : an analytical retrospective (2015–2024) Egypt, Morocco, Tunisia, and Jordan*).
- Commerce, femmes et marché de travail (*Trade and women in the labor market : how different is MENA from other regions ?*).

Le domaine international

Il s'agit d'analyses des relations internationales et des équilibres de puissance dans le système mondial, avec des thèmes tels que :

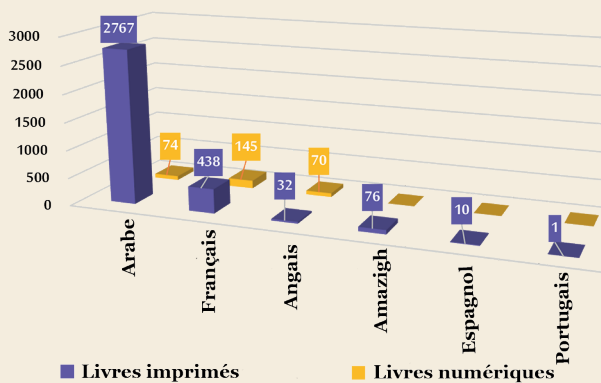
- La nouvelle Administration Trump (*The new Trump Administration*).
- BRICS : un nouveau cadre pour l'inclusion du nouveau Sud (*BRICS : a new framework for new South inclusiveness*).
- Les relations entre les États-Unis et la Russie (*Framing U.S.-Russia relations : a new international architecture ?*).

Les publications du PCNS pour la période 2024–2025 révèlent une diversité thématique et méthodologique reflétant la vaste étendue de ses centres d'intérêt, combinant analyse économique, géopolitique et sociale dans une approche pluridisciplinaire. D'un point de vue documentaire, l'organisation thématique et géographique facilite l'accès à l'information spécialisée, faisant du PCNS et ses publications une ressource incontournable pour comprendre les mutations du monde à travers le prisme du nouveau Sud.

3. Répartition des publications imprimées et numériques selon les langues

3.1. Dynamique des langues dans le secteur de l'édition au Maroc

Les ouvrages publiés en arabe, relevant de la littérature et des sciences humaines et sociales, représentent 78,63% de l'ensemble de la production durant la période étudiée. Les publications en français atteignent, pour leur part, 16,14%, enregistrant une légère progression par rapport au rapport précédent. Les ouvrages en anglais demeurent marginaux, avec une part de 2,82%, tandis que les publications en espagnol se limitent à dix titres (0,28%). Enfin, une seule publication a été recensée en portugais (0,03%).



Graphique n° 2 : répartition des livres imprimés et numériques selon les langues

3.2. L'amazigh, langue de création littéraire

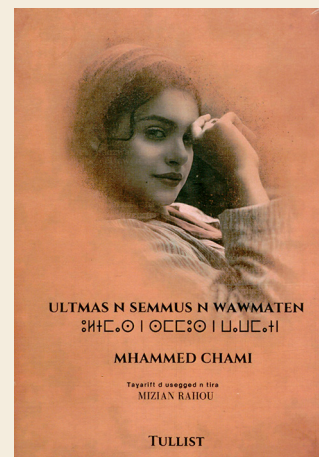
L'amazigh se positionne comme la quatrième langue d'écriture des auteurs marocains, avec 76 titres publiés au cours de la période étudiée, soit 2,10% de l'ensemble des livres imprimés.

La répartition géographique de ces publications révèle une présence dans plusieurs régions, avec des disparités notables. La part la plus importante, soit 40,79%, est enregistrée à Agadir, chef-lieu de la région de Souss-Massa, où 31 titres ont



Les publications en langue amazighe représentent **2,10%** de l'ensemble des ouvrages imprimés

été édités par l'*Alliance des écrivains en amazighe Tirra*. La région de Rabat-Salé-Kénitra arrive en deuxième position avec 22,37% des publications, notamment grâce aux 14 titres publiés par l'*Institut royal de la culture amazighe*. La région de Marrakech-Safi représente, quant à elle, 15,79% de la production, principalement éditée par le biais de l'*Association Ad Nuru s Tmaziyt* de Marrakech, avec neuf titres. Par ailleurs, six ouvrages en amazigh ont été publiés à compte d'auteur à Nador, dans la région de l'Oriental. La maison d'édition *Dar Bassma* de Fès a édité cinq titres, tandis que la *Fondation Afra des études et recherches* (FAER) à Khénifra et le *Centre de recherches et d'études amazighes au Rif*, situé à Al Hoceïma, ont chacun publié deux ouvrages. Il convient de souligner que les publications à compte d'auteur représentent environ 13,16% de la production en langue amazighe.

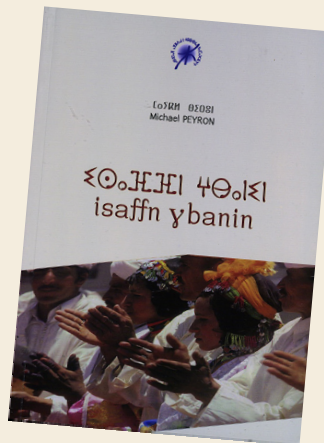


La création littéraire occupe une place centrale dans cette production, avec 63 titres, soit 82,89% du total des ouvrages en amazigh. La littérature narrative domine cet ensemble, représentant 57,14% (dont 25 romans et 11 recueils de nouvelles), aux côtés d'une présence significative de la poésie, avec une vingtaine de recueils. D'autres genres littéraires sont également présents, quoique de manière plus marginale.

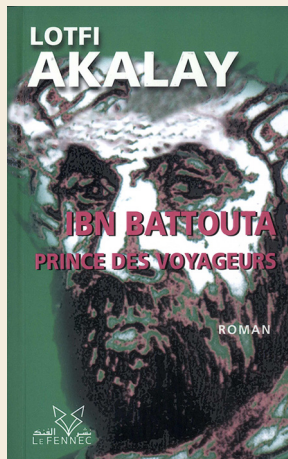
La création littéraire représente 82,89% de la production marocaine en amazigh

Les pratiques d'écriture des auteurs amazighs se caractérisent par une grande diversité alphabétique : 27 œuvres sont rédigées en alphabet tifnagh, 22 en alphabet latin et 3 en alphabet arabe. S'agissant des publications bilingues, 24 titres associent tifnagh et latin, un combine tifnagh et arabe, et un autre arabe et latin.

Enfin, en matière de traduction vers l'amazigh, les efforts portent aussi bien sur des œuvres marocaines qu'arabes et internationales. Parmi celles-ci figurent la traduction d'un texte de l'écrivaine marocaine Faouzia Moundib, d'une œuvre de Guy de Maupassant, des contes de Charles Perrault, ainsi que du traité politique Le Prince de Nicolas Machiavel.



4. Répartition des publications selon les champs disciplinaires



Le recensement actuel des publications marocaines confirme les constats établis dans les autres rapports de la Fondation : la création littéraire demeure une composante essentielle de la production éditoriale nationale, avec un total de 821 titres, soit 22,72% de l'ensemble de la production éditoriale.

Une progression notable est observée par rapport au rapport précédent, qui recensait 721 titres. À cela s'ajoutent les études littéraires, représentant 6,97% du total, soit 252 publications.

Le domaine du droit se classe en deuxième position dans l'édition marocaine, avec 15,89% des publications (574 titres), suivi par les études historiques avec 494 titres, soit 13,67%, les sciences sociales avec 307 titres, soit 8,5% et les études islamiques avec 267 titres, (7,39%). Si l'édition numérique présente une structuration différente des disciplines dominantes par rapport à l'imprimé, les études économiques (116 titres) y occupent une place prépondérante, constituant environ 40,14% de la production numérique. Ces travaux portent principalement sur l'analyse des politiques publiques de développement au Maroc, leur dimension africaine, le positionnement du pays dans l'économie mondiale, ainsi que les effets des transformations technologiques, numériques et environnementales, notamment les conséquences économiques et sociales du séisme d'Al Haouz. Le *Policy Center for the New South* y joue un rôle central, avec près de 43,97% de l'ensemble des études publiées dans ce domaine, suivi du *Haut-Commissariat au plan* avec environ 19,83%.

Les études politiques et stratégiques constituent



80% des publications marocaines portent sur sept champs disciplinaires

le deuxième domaine en importance dans la production numérique, avec 21,79% des publications, marquées par une contribution dominante du *Policy Center for the New South* (84,12%). Ces travaux s'intéressent principalement à l'évolution de la question du Sahara marocain, aux enjeux politiques dans la région du Sahel, à la géopolitique africaine, ainsi qu'aux mutations du système international et au positionnement stratégique du Maroc.

Les questions sociales occupent la troisième place dans l'édition numérique, avec 50 titres, soit 17,30% de la production. Le *Haut-Commissariat au plan* en assure 42%, suivi du *Policy Center for the New South* (18%) et du *Ministère de la solidarité, de l'insertion sociale et de la famille* (12%).

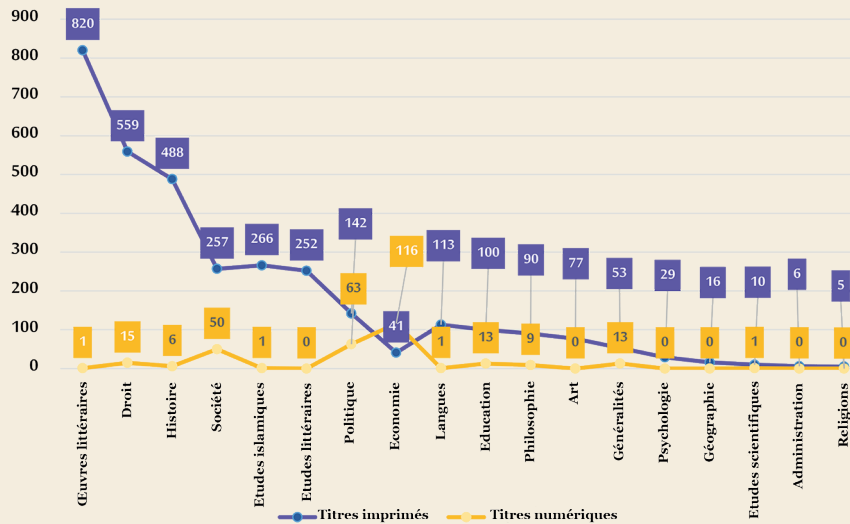
Par ailleurs, la *Foundation for Research in Philosophy and Sciences in Muslim Contexts* apparaît comme le seul organisme publiant des ouvrages numériques consacrés à l'histoire de la philosophie, de la logique et des sciences, représentant 4,15% de la production numérique nationale. Elle est suivie par le *Afkaar Center for Studies and Research*, avec une contribution limitée à 2,42%, portant sur des thématiques liées à la famille, aux valeurs ou encore au droit.

Enfin, ce rapport met en lumière la faible présence, voire l'absence,



de certains champs disciplinaires dans l'édition numérique marocaine. L'histoire, par exemple, ne représente que 2,08% des publications numériques. Les études juridiques, politiques et sociales,

ainsi que la création littéraire, y sont très peu représentées, tandis que les études islamiques et la littérature en sont totalement absentes.



Graphique n° 3 : répartition des livres selon les champs disciplinaires

4.1. Dynamique de la création littéraire marocaine : diversité des genres et prédominance du narratif

Selon les rapports précédents de la Fondation, la création littéraire occupe une place centrale dans la production éditoriale marocaine. Au total, 821 œuvres littéraires ont été publiées en 2024–2025, soit 22,72% de l'ensemble de la production, ce qui représente une augmentation d'environ une centaine de titres par rapport au rapport de 2023–2024.

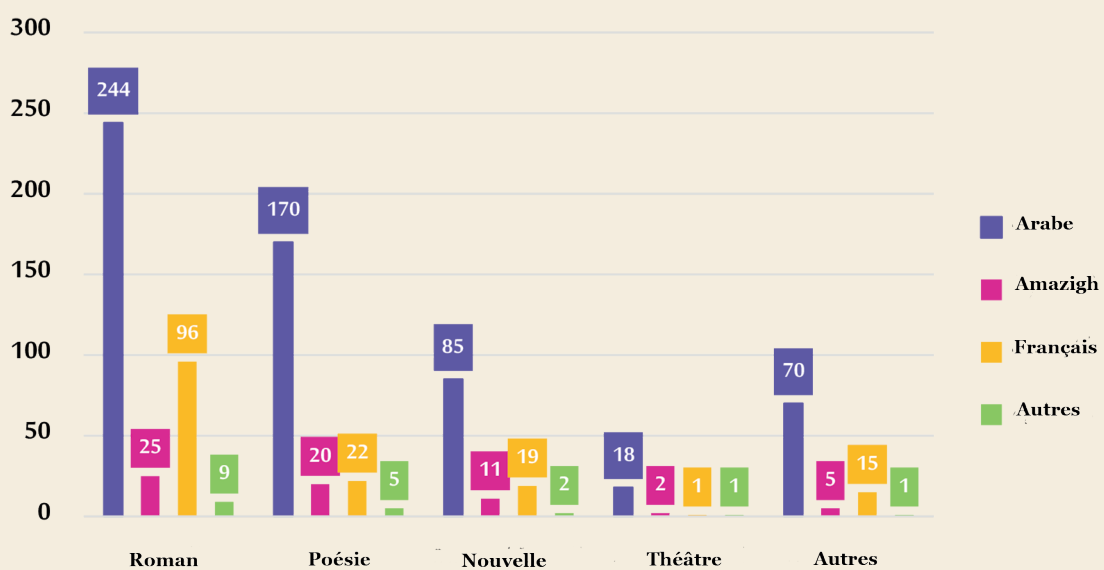
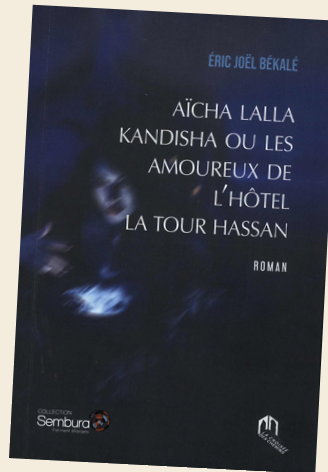
La majorité des écrivains marocains publient en arabe, avec 71,50% des œuvres, et en français avec 18,64%. La production littéraire en amazigh atteint, pour sa part, 7,67% du total, enregistrant une progression de plus de 1 % par rapport aux données du rapport de 2023–2024.



**Le récit représente
59,80% de la création
littéraire marocaine**

L'examen comparatif des données statistiques, depuis le rapport de 2015–2016 jusqu'au rapport actuel (2024–2025), atteste de cette évolution, désormais caractéristique du paysage littéraire marocain. Alors que le précédent rapport faisait état d'un recul de la poésie, et enregistrait 230 recueils de poèmes représentant 31,9% de la production, les données actuelles confirment cette tendance, avec 217 recueils, soit 26,43% de la production littéraire.

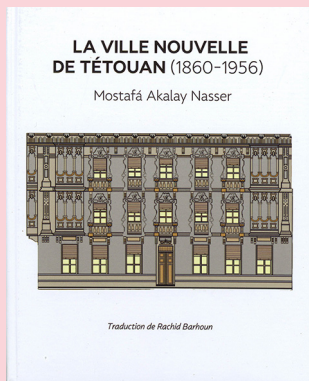
Par ailleurs, bien que la littérature narrative (374 romans et 117 recueils de nouvelles) continue de séduire les auteurs et les éditeurs, sa part relative a sensiblement diminué, passant de 74,48% dans le rapport précédent à 59,8% dans le présent rapport. En revanche, on observe une progression notable concernant d'autres genres littéraires, tels que les mémoires, journaux intimes, témoignages, récits, textes biographiques, fiction et littérature épistolaire, qui représentent 11,09% de la production littéraire nationale.



Graphique n° 4 : la création littéraire par genre et selon les langues

L'art dans les publications marocaines (2024–2025)

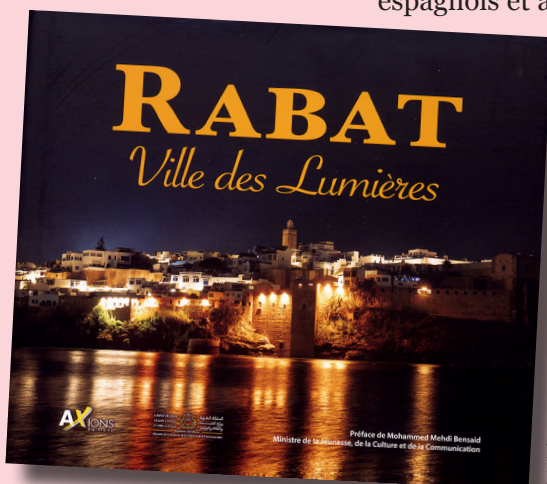
Rachid Ghoufary



La production éditoriale marocaine lors de la période 2024–2025 a présenté une variété de parutions reflétant le dynamisme de la scène artistique marocaine aux niveaux de la création, de la recherche et de l'édition. Ce papier vise à mettre en lumière les formes artistiques qui ont suscité l'intérêt des artistes, des critiques et des chercheurs marocains, et à examiner le langage de l'écriture et identifier les éditeurs concernés par la publication et la diffusion de livres d'art.

Architecture

La plupart des publications marocaines consacrées à l'architecture se présentent sous forme de beaux livres, offrant une documentation visuelle du patrimoine architectural marocain. Dans ce contexte, les Éditions Action ont publié un ouvrage en arabe, français, anglais et espagnol, sous la direction de Mohamed Nabil Benabdallah et Saad El Houssaini, sur la ville de Rabat, *Ville Lumière*, et la richesse de ses monuments architecturaux anciens et modernes. L'ingénieur Abdelghani Khaldoun, par le biais de la maison d'édition ColorCom, a publié, lui-aussi, un ouvrage en arabe, en français et en anglais sur le tissu urbain et le patrimoine de la vieille ville de Bejaâd, ainsi que sur son héritage architectural. De son côté, Hassan Amili a publié un livre, chez les Editions Bouregreg, intitulé *Histoire de l'architecture dans la Ville Lumière, 1912-1936*, qui retrace l'histoire du développement urbain de divers bâtiments et infrastructures de la Ville Nouvelle de Rabat durant la période 1912-1936. Parallèlement, le professeur Mohamed Said Soussan a exploré la mémoire de la ville de Kénitra, en particulier sa Ville Nouvelle et ses monuments emblématiques du patrimoine architectural colonial français. La Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tétouan a publié un ouvrage collectif, sous la direction des professeurs Abdelmohsen Chaddad, Mustapha Bentaleb et Nouredine Azdidat, consacré aux vestiges architecturaux espagnols et aux recherches archéologiques menées dans le nord et le sud du



Maroc entre 1844 et 1975. Concernant le Sahara marocain, le *Haut-Commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'Armée de libération* a publié un ouvrage collectif sur le patrimoine architectural du Sahara marocain, notamment celui de la Zaouia de Cheikh Ma' al-'Aynayn, des anciennes mosquées de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, et des monuments britanniques à Tarfaya et espagnols à Laâyoune et Smara. Le *Haut-Commissariat* a également publié un ouvrage de Mostafa Benfaida, consacré à l'édition et à l'étude d'un manuscrit d'Ibn Zaydan intitulé *Wasf Qasr Dar el Beïda* (description du Palais Dar el Beïda). Ce manuscrit concis écrit par Ibn Zaydan détaille l'histoire et les motivations de la construction de ce monument architectural à Meknès sous le règne du sultan Sidi Mohamed Ben Abdellah. Par ailleurs, la *Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Agadir* a publié les

actes d'un colloque national qu'elle a organisé sur les édifices historiques de la région de Souss-Massa. Les participants à ce colloque se sont attachés à recenser les sites et monuments du patrimoine architectural dans les villes et les campagnes de Souss et ont discuté les moyens susceptibles de les valoriser et de les préserver. Deux ouvrages d'Abdelkarim Tazarni et Moulay Ali Belkaid, publiés respectivement chez *Dar El Irfan et Al Kasaba Publishing House*, explorent le rôle de l'environnement, du paysage désertique et des influences culturelles dans la formation de l'architecture des ksars et des casbahs des oasis de la vallée du Drâa, notamment dans sa région centrale. Redouane Saihi a publié chez *Slaiki Akhawayne*, un livre sur l'architecture commerciale des fondouks (caravansérails), connus en Orient sous le nom de khans, en examinant leur valeur architecturale et sociale. Par ailleurs, l'Association *Sala Almoustaqbal* a publié un ouvrage de Khalid Abboubi, proposant une étude historique et architecturale de ces fondouks dans la ville de Salé. Aux éditions *Id Territoires*, l'architecte Soad Belkeziz, en collaboration avec son père, Mohamed Ben Abdeljalil Belkeziz, a publié un ouvrage sur les palais et forteresses construits par le sultan Ahmad al-Mansur, et leurs caractéristiques architecturales telles que décrites par son vizir Abd al-Aziz al-Fichtali, dans son manuscrit *Manahil al-safa fi ma'athir mawaliina al-shurafa* (Les sources de pureté dans les réalisations de nos nobles maîtres). Toujours aux éditions *Id Territoires*, l'architecte Soad Belkeziz a aussi publié un beau-livre dévoilant les secrets architecturaux de la Qoubba (dôme) almoravide de Marrakech, selon une approche mêlant histoire et archéologie du système hydraulique de ce monument religieux. Concernant l'architecture religieuse toujours, Nourredine Sadiq a publié un ouvrage sur la Grande Mosquée (Jamaa Lakbir) de Taroudant, détaillant son plan architectural, les traditions liées à son école et à sa bibliothèque, les circonstances de l'incendie qui l'a ravagée en 2013, nécessitant ainsi des travaux d'entretien et de restauration. Dans le même esprit, l'*Etablissement Afaq* de Marrakech a publié un ouvrage dirigé par Abdelkader Arabi, rassemblant des contributions académiques de professeurs et chercheurs dont les contributions analysent l'histoire de la Mosquée Koutoubia et les caractéristiques de son style architectural, notamment son minaret et son *minbar* (chaire), ainsi que les résultats des recherches archéologiques sur son patrimoine hydraulique. De son côté, l'architecte d'intérieur Sophia Tazi Mezian a dédié un ouvrage à l'architecte d'intérieur américain Bill Willis, installé dans la médina de Marrakech. Nourri par les éléments de l'architecture marocaine et par le savoir-faire de l'artisanat traditionnel, il les a harmonieusement intégrés à ses réalisations architecturales. Enfin, les publications marocaines de 2024-2025 ont également accordé une attention particulière à l'architecture contemporaine marocaine, notamment à travers un ouvrage dédié à l'Université Mohammed VI polytechnique, traitant la genèse de cet établissement universitaire et ses spécificités architecturales de ses différents édifices.

Musique et Chant

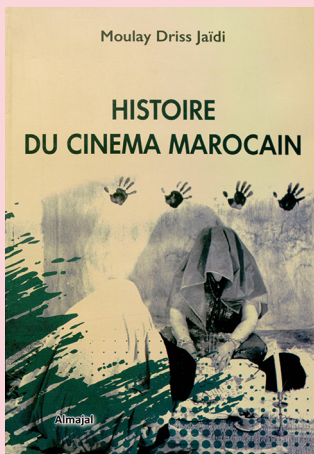
Les titres des ouvrages disponibles, surtout en arabe, témoignent de la richesse du savoir relatif à la musique et au chant au Maroc, où diverses approches s'efforcent d'offrir une compréhension globale de ces deux éléments du patrimoine marocain. C'est ainsi que le livre d'Abdeslam Khalloufi, paru aux éditions *Slaiki Akhawayne*, vise à éclairer la signification des traditions et des récits de la musique andalouse. Un autre livre paru chez *Bayt Al-Hikma* se consacre à la poésie musicale andalouse extraite du corpus d'*Al-Hayek*, basé sur la collection d'al-Makki Mbirkou, avec des annotations et un index complet de Mohamed Daoud, ainsi qu'une édition et une introduction de Hasna Mohamed Daoud. Abdelhamid Berrichi a consacré, quant à lui, son

”

*Les titres
des ouvrages
disponibles,
surtout en arabe,
témoignent de
la richesse du
savoir relatif
à la musique
et au chant
au Maroc, où
diverses approches
s'efforcent d'offrir
une compréhension
globale de ces
deux éléments
du patrimoine
marocain*

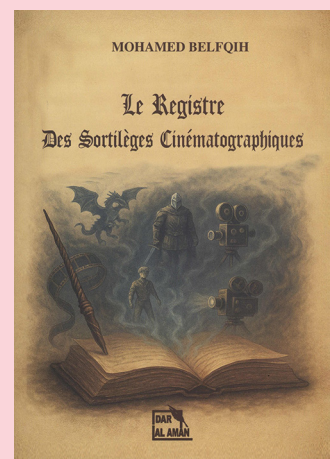
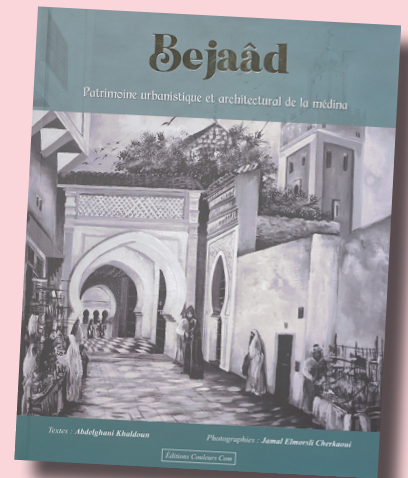
ouvrage à la suite de la nouba *raml al-maya* en musique andalouse, transcrite en notation musicale. Ahmed Mourad, de son côté, a publié un ouvrage sur le *tawshih al-basit*, s'efforçant de combler et de restituer les lacunes des suites de *tawshih* de la musique andalouse marocaine, notamment en ce qui concerne mizan al-basit.

Le genre vocal *aïta* suscite un vif intérêt. Hassan Najmi, dans son livre publié par Dar Al-Thaqafa, explore l'histoire de l'*aïta*, ses figures les plus marquantes, son contexte socioculturel, ainsi que sa structure poétique et musicale. Parallèlement, Abdelkhalek Nekkach, dans un ouvrage publié par l'*Etablissement Afaq*, analyse les circonstances sociales et historiques de l'émergence du poème de l'*aïta* et sa contribution, à travers ses vers métriques, au mouvement national. De son côté, Mohamed Bouabidi, dans un ouvrage publié par *Dar Al Amane*, examine les concepts et le contexte historique de l'*aïta zaariya* à Jaidan (Bejaâd), ainsi que les outils et les techniques de l'interprétation de ce genre de chansons, en déconstruisant la composition structurelle de la phrase poétique du chant zaari. Dans le même esprit, le *Conseil de la communauté marocaine de l'étranger* a publié un livre de la chercheuse Alessandra Ciucci, intitulé *La voce della campagna*, traduit en arabe par Nouredine Zouitni. Ce livre explore les caractéristiques de la vie bédouine, de la masculinité et du sentiment d'appartenance chez les immigrés marocains en Ombrie (Italie), à travers le prisme de l'arabe marocain et de l'*aïta*. Les publications marocaines se sont également intéressées au phénomène el *ghiwani* analysé par Hicham Chouk, dans son ouvrage publié par les *éditions Toubkal*, en tant qu'une expression artistique propre au Hay Mohammadi, née dans un milieu marginalisé et ayant acquis une reconnaissance internationale. Dans le même contexte, Hassan Bahraoui analyse, pour sa part, les différents groupes apparus sous l'égide de ce courant artistique, qu'il considère comme un produit de la jeunesse des années 1970, et une forme de rébellion contre les styles musicaux modernes et orientaux. Dans le même cadre, Anasse EL Malhouni a fait paraître, aux publications de l'*Association Cheikh Jilali Mtired*, une biographie dédiée à Hmida El Bahiri, figure majeure de la musique *ghiwani*, dans laquelle il retrace les atouts et les aboutissants de son parcours artistique entre 1972 et 2016. Dans le même esprit, Abdellah Khalil a publié un travail retraçant les origines et le développement du *gnawa* comme modèle de culture populaire orale à forte dimension performative. Hassan Bahraoui se penche, enfin, sur l'histoire et les tendances de la chanson marocaine contemporaine. Avec le soutien de la *Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger*, le chercheur et compositeur Azzouz EL Hourri retrace le parcours artistique de quatre générations de compositeurs marocains ayant émergé sur la scène musicale contemporaine, de l'après-indépendance jusqu'en 1996. Dans une publication conjointe de l'*Académie du Royaume du Maroc* et de l'*Université internationale de Rabat*, Khalid Ben Srhir a traduit l'ouvrage de Christopher Silver sur l'émergence de l'industrie du son et de l'enregistrement musical, ainsi que sur l'essor de la radio et des concerts au Maghreb, et leurs contributions à la diffusion du patrimoine musical des populations musulmanes et juives d'Afrique du Nord. Abdelghani Abou El-Dia, quant à lui, nous invite dans un voyage à travers l'histoire de la musique arabe dans le monde arabe, de l'Antiquité au XX^e siècle. Enfin, la *Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Mohammedia* a consacré le numéro 62 de sa collection « *Carnets de recherche scientifique* » à l'exploration de la place de la musique au sein des sciences humaines, à la méthodologie de la recherche musicale et à l'adoption d'approches interdisciplinaires alliant musique, soufisme, éducation et médias.



Cinéma

Les titres des ouvrages publiés au Maroc en 2024–2025 témoignent de la présence diversifiée du cinéma comme sujet d'étude, tant dans la production intellectuelle que dans sa publication. Les approches varient des études historiques, critiques et esthétiques aux perspectives sociologiques et culturelles qui relient le cinéma à son contexte social et culturel. Dans un premier temps, les ouvrages ont mis en lumière un intérêt pour l'histoire du cinéma marocain en retraçant ses principales caractéristiques entre 1940 et 1999 et en dressant une liste des longs métrages sortis entre 1955 et 2024. Ces ouvrages ont également examiné la présence de Casablanca ou la *ville blanche*, comme espace urbain dans une centaine de films marocains et étrangers tels que le *Grand jeu* de Jacques Feyder (1933) et *Mon père n'est pas mort* d'Adil El Fadili (2023). Dans le même esprit, une autre publication s'est penchée sur les caractéristiques des espaces urbains dans le cinéma marocain postcolonial. D'autres ouvrages abordent les rapports esthétiques entre le cinéma et la littérature dans les œuvres littéraires et cinématographiques occidentales et arabes, notamment les adaptations d'œuvres littéraires au cinéma, comme le roman *Malik al-Hazin* de l'écrivain égyptien Ibrahim Aslan, adapté au cinéma sous le titre *Al-Kit Kat* par le réalisateur Daoud Abdel Sayed. Une autre publication examine le rôle du cinéma et ses festivals de cinéma dans le rapprochement des cultures méditerranéennes et le dépassement des frontières géographiques, tandis qu'un autre ouvrage s'intéresse à la question de la pensée critique et à son rapport avec le cinéma. Une autre publication encore analyse la réalité du cinéma marocain à travers une étude critique de plusieurs films, en s'intéressant particulièrement à l'écriture scénaristique comme fondement de la réalisation cinématographique. Abdelkrim Chiguer, critique et professeur de littérature française se penche sur les péripéties, du parcours artistique du réalisateur, scénariste et acteur Faouzi Bensaidi. Fouad Benbechina se concentre, dans son ouvrage paru chez *Dar Bassma*, sur la poétique cinématographique dans l'œuvre du réalisateur marocain Ahmed Bouanani, notamment dans son documentaire *Mémoire 14* et son long métrage *Mirage*. Le réalisateur marocain Idriss Chouika offre son regard artistique unique sur certains films occidentaux et marocains les plus importants, ainsi que sur les festivals de cinéma. Par ailleurs, parmi les publications marocaines, on trouve un ouvrage de Wassim Korbi, réalisateur tunisien et professeur à l'Institut supérieur du cinéma de Tunis, qui aborde la présence de l'Amazighe et de l'amazighité dans le cinéma maghrébin et la représentation de l'identité amazighe et de ses composantes dans la production cinématographique maghrébine. Dans le même esprit, Nadia Lamoudi a publié un livre analysant la thématique des identités masculines et féminines, entre continuité et redéfinition, dans les médias marocains, à travers l'étude de cas des séries télévisées marocaines diffusées pendant le mois de Ramadan. Toujours dans cette perspective, l'association *Rencontres méditerranéennes pour le cinéma et les droits humains* a publié une étude sur les violences sexistes dans l'industrie cinématographique marocaine, mettant en lumière les formes de violence les plus répandues parmi les personnes travaillant dans ce secteur. Un autre ouvrage explore le thème de l'engagement dans le cinéma et les arts visuels au Maroc, notamment le graffiti, et la manière dont les artistes abordent les problématiques sociétales à travers leur art, établissant ainsi un lien entre l'art et son environnement humain où des artistes engagés, tels que les réalisateurs Hakim Belabbes et Tariq El Idrissi et le plasticien Henri Matisse, créent des œuvres qui suscitent la réflexion, inspirent le changement et favorisent le dialogue.



Théâtre

Les ouvrages disponibles témoignent de la richesse des sujets abordés par la recherche théâtrale et de la diversité des approches critiques et esthétiques qui caractérisent le champ des études théâtrales au Maroc et dans le monde arabe. Ces études peuvent être regroupés en plusieurs thèmes principaux. Dans un premier temps, certaines études ont mis en lumière la présence du théâtre dans les programmes de formation universitaire et les activités culturelles au sein des universités, ainsi que le rôle des arts populaires dans la création théâtrale, tels que les spectacles folkloriques amazighs qui allient rythme corporel, esthétique du mouvement et poétique du discours. D'autres études ont exploré les contributions de certains acteurs dans le secteur théâtral, comme la *Fondation du théâtre littéraire de Tétouan*, en retraçant son parcours historique entre 1947 et 2011, ses différentes appellations et les activités culturelles qu'elle a organisées, notamment les ateliers de *l'Espace multi-théâtre de Tétouan*. Certaines publications se sont attachées à documenter les expériences des pionniers du théâtre marocain, en particulier ceux rencontrés par le metteur en scène Abdelwahed Ouzri au cours de sa carrière artistique. D'autres ont analysé les recherches de Hassane Yousfi sur le théâtre et la performance au Maroc, étudié la dimension sémiotique du théâtre marocain contemporain, notamment dans l'œuvre du metteur en scène Mahmoud Chahdi, et exploré le parcours artistique du dramaturge et cinéaste Mohamed Tsouli. Les approches critiques des aspects scéniques de la performance théâtrale, y compris ses éléments verbaux et visuels, ont également été étudiées, ainsi qu'une analyse de la comédie marocaine à partir des œuvres d'Abdessamad Kenfaoui, Abdallah Chakroun, Tayeb Saddiki, Ahmed Tayeb El Alj, Mohamed El Jem et Mohamed Timad. Mustafa Stitou a publié un ouvrage portant sur les origines et le développement du théâtre pour enfants au Maroc et ses usages éducatifs et culturels. La dimension festive a également été examinée dans la critique théâtrale marocaine, à travers l'étude de cas des œuvres d'Abdelkrim Berrechid. Enfin, on relève quatre ouvrages consacrés au théâtre arabe : le premier propose une analyse critique des contributions présentées lors de la 13^e édition (2023) du Festival du théâtre arabe de Casablanca ; le deuxième offre une relecture décoloniale des rapports de pouvoir et de savoir à l'œuvre dans ce domaine ; le troisième explore le dynamisme du théâtre arabe à travers les différentes expérimentations théâtrales, surtout celles menées par des jeunes arabes au début du XXI^e siècle ; tandis que le dernier s'attache à examiner les influences du théâtre occidental sur le théâtre arabe. Il convient de noter que ces ouvrages sont presque entièrement publiés en arabe, à l'exception d'un livre en français d'Insaf Cherkaoui qui soutient que la communication, comme chez Samuel Beckett, ne se réduit pas à un simple échange d'informations, mais constitue une construction relationnelle où chaque élément participe à l'élaboration du sens.

Peinture marocaine

Les publications consacrées à la peinture marocaine associent présentations d'œuvres et analyses critiques. Dans un ouvrage publié conjointement par *Skira* et la *Galerie d'art l'Atelier 21*, Michel Gauthier propose une lecture analytique, en français et en anglais, des œuvres de l'artiste marocaine Najia Mehadji. Abdelhak Najib et Mohammed Chouika explorent dans un livre publié par Orion éditions, la philosophie de la caricature dans l'œuvre de l'artiste Mohamed Jaamati, ainsi que ses usages en matière de critique sociale, de satire et de vision du monde. De même, le journaliste Bouchaïb Dhabbar a publié aux éditions *Virgule*, un recueil d'approches, de portraits et de récits autobiographiques d'artistes caricaturistes. Abdeljalil Lahjomri propose, dans un livre publié par Quid.ma, une lecture analytique de la production artistique



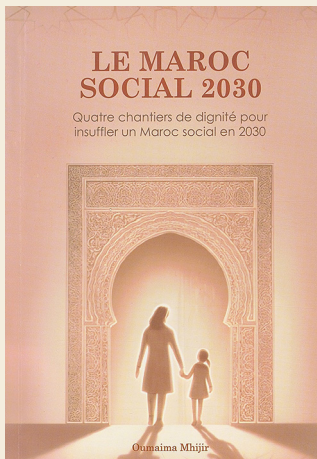
Les publications marocaines consacrées à la peinture marocaine associent présentations d'œuvres et analyses critiques

de plusieurs artistes marocains. Enfin, Abdelhak Najib, dans un autre livre publié par *Orion éditions*, présente une analyse retraçant le parcours artistique des grandes figures de la peinture marocaine du XX^e siècle. *Dar Al Maghribia Al Arabia* a publié un ouvrage de Benyounes Amirouche, abordant les thèmes de la représentation, de l'abstraction, des paradoxes et transformations, ainsi que de la modernité artistique dans l'art marocain. Nouredine Tahiri présente, aux éditions Nawras, des études critiques sur quelques œuvres de l'artiste plasticien Ahmed El Houari, examinant son style artistique qui mêle les techniques cubistes et expressionnistes abstraites, lui permettant de créer des formes non conventionnelles exprimant les méandres de la psyché humaine. La *Galerie Kent* publie un livre rassemblant les carnets et les œuvres du peintre Mohamed Benyaich, accompagnés d'une analyse critique de Philippe Guiguet Bologne. Par ailleurs, Mohamed El Bendouri a publié, à l'*Etablissement Afaq*, une étude approfondie sur la question de la comparaison et de l'abstraction dans la critique de l'art plastique arabe.

Les publications marocaines de 2024-2025 témoignent d'un intérêt pour d'autres formes d'art, bien que moins nombreux. Dans ce contexte, Abdallah Kiker examine les différents types et formes de bijoux masculins et féminins dans la région du Souss, tandis que Said Labib propose une étude interprétative de la créativité artistique. Youssef Wahboun, dans son ouvrage publié en français, présente des écrits sur les arts visuels au Maroc. Une publication de *Kulte éditions* offre une vision stratégique pour l'aménagement des paysages partagés au Maroc, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de l'*Agence PAN*. Youssef Bensaoud présente son travail photographique consacré aux paysages, tandis que Hicham Boumdassa, dans son étude ethnographique de la tradition du tissage de Ouezzane, explore ses dimensions sociologiques et culturelles liées à la structure sociale artisanale. Yazid El Attou étudie la signification symbolique des tapis et des tatouages dans la culture amazighe. Zoubir Mahdad, dans son livre publié par *Dar Al Maarifa*, met en lumière les caractéristiques de l'art équestre traditionnel au Maroc. Dans un autre registre, Mustapha Lamhaddar présente une étude historique et documentaire de l'artisanat et des métiers de Marrakech. Une autre publication de *Kulte éditions* rassemble les témoignages de plus de quarante créateurs sur la mode marocaine, la redéfinissant sous divers angles. Mohamed Tahiri examine les dimensions fonctionnelles et esthétiques de la calligraphie arabe dans la civilisation islamique. Un ouvrage édité et documenté par Younes Sebbah et Mohamed Maghraoui, publié conjointement par *Slaiki Akhawayne* et le *Centre Anjra pour les études, la créativité et le développement*, est consacré aux livrets pédagogiques sur la calligraphie arabe de 1949, réalisés par l'érudit espagnol Antonio Garcia Jaen et le calligraphe marocain Mohamed Hussein Bahaoui (1933-2007). De son côté, Mohamed El Bendouri présente trois livres : le premier, publié par l'*Etablissement Afaq*, explore les différents styles de la calligraphie marocaine ; le deuxième, publié par les *éditions SMEP*, examine les formes de promotion et de soutien dont la calligraphie et les calligraphes ont bénéficié au Maroc au début du troisième millénaire ; son troisième ouvrage, également publié par l'*Etablissement Afaq*, explore les dimensions esthétiques et unificatrices de la calligraphie marocaine saharienne. Dans le domaine sportif, Brahim Mazzal propose une introduction à la sociologie du football au Maroc et au rôle de l'expert socio-sportif comme acteur clé des centres de formation sportive. De même, l'écrivain et journaliste Ahmed Dou Rachad a signé un livre dédié à l'histoire et au parcours du club de football *Renaissance Club Athletic Zemamra* depuis sa fondation en 1977. Mourad Zarrouk, quant à lui, revient sur l'expérience du *Wydad Athletic Casablanca* durant le protectorat (1937-1955), tandis que Bouchra Baibanou présente son autobiographie, relatant son expérience et sa passion pour l'alpinisme en haute montagne de par le monde.



5. Répartition des publications selon l'aire géographique étudiée

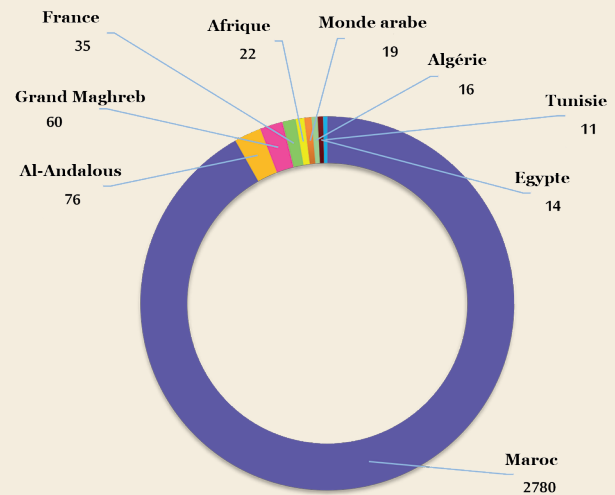


La répartition géographique des publications marocaines met en lumière la prédominance d'une orientation nationale dans la production intellectuelle. Les écrits portent majoritairement sur le Maroc, confirmant ainsi une tendance

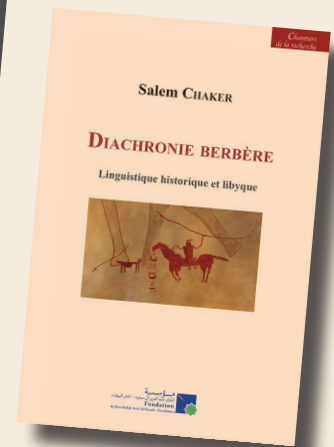
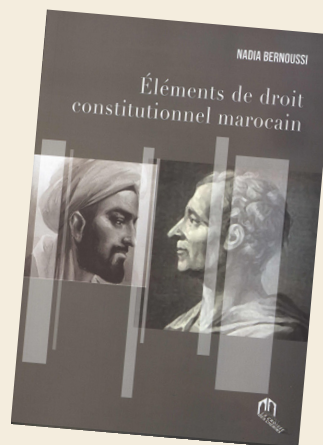
déjà observée dans les précédents rapports de la Fondation.

L'analyse quantitative indique en effet que 76,94% des publications, soit 2780 titres incluant la création littéraire, sont consacrés au contexte marocain. Cette forte concentration traduit la priorité accordée au cadre national comme objet d'étude, au détriment d'autres régions proches telles que le Maghreb, le monde musulman, l'Afrique ou encore l'Europe. A titre d'exemple, les travaux portant sur l'Afrique représentent moins de 1% de la production totale, révélant un décalage entre l'engagement politique et économique du Maroc sur le continent et sa concrétisation dans le domaine intellectuel, notamment au regard des enjeux géopolitiques actuels et futurs. Les éditeurs et auteurs marocains semblent ainsi privilégier les relations maroco-africaines sous leurs dimensions religieuses, culturelles et historiques. Par ailleurs, le patrimoine andalou, en tant que prolongement historique et culturel de l'identité nationale, fait l'objet de 76 publications, soit 2,1% de l'ensemble.

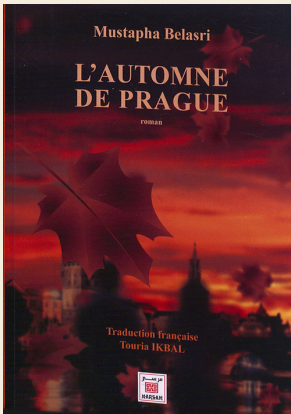
Ces données confirment globalement les conclusions des rapports précédents : en dépit du positionnement culturel et géopolitique du Maroc, la production intellectuelle marocaine demeure relativement peu orientée vers son environnement régional.



Graphique n° 5 : publications marocaines selon l'aire géographique étudiée



6. Traductions



Au cours de la période 2024–2025, les publications marocaines comptent 204 traductions, tous supports confondus (papier et numérique), soit 5,65% de l'ensemble de la production éditoriale.

S'agissant des langues cibles, l'arabe domine largement avec 152 titres (74,51%). Les traductions vers cette langue proviennent principalement du français, qui constitue la première langue source avec 88 titres (57,89%), suivi de l'anglais (33 titres, soit 21,71%), de l'espagnol (12 titres, 7,89%) et de l'allemand (6 titres, 3,94%). S'y ajoutent quelques traductions à partir de l'amazigh (3 titres) et de l'hébreu (2 titres). Par ailleurs, l'amazigh et l'anglais comptent chacun 12 traductions (5,88%), tandis que 4 titres ont été traduits vers l'espagnol.

Du point de vue des langues sources, le français arrive en tête avec 101 traductions, confirmant son rôle central dans les échanges intellectuels au Maroc. Il est suivi par l'anglais (36 titres), l'arabe (26 titres), l'espagnol (14 titres), l'allemand (6 titres), l'amazigh (5 titres), l'hébreu (3 titres), ainsi que le néerlandais, l'italien et le chinois avec 2 titres chacun.

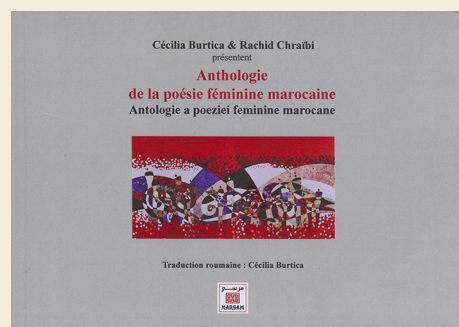
Le paysage éditorial se caractérise par l'absence d'éditeurs spécialisés dans la traduction. Une part non négligeable des ouvrages (20 titres, soit 9,8%) est publiée à compte d'auteur. Parmi les éditeurs les plus actifs figurent les Éditions Afrique Orient (17 titres) et l'*Institut royal de la culture amazighe* (11 titres). D'autres structures, telles que l'*Académie du Royaume du Maroc*, le *Centre culturel du livre*, les *Éditions Le Fennec* et *Dar Al Qalam Al*



**Les traductions
constituent 5,65%
de l'ensemble des
publications au
Maroc**

Arabi, ont chacune publié huit traductions. *Dar Attakafa* et *Slaiki Akhawayne* en comptent six, tandis que l'*Association marocaine des chercheurs de la ribla*, le *Centre culturel arabe* et les *Éditions Virgule* en ont publié cinq chacune. Enfin, *Marsam*, *Toubkal*, *Kulte Éditions*, *Dar Bassma* et les *Éditions Les Infréquentables* totalisent quatre traductions chacune.

Sur le plan disciplinaire, les traductions se concentrent majoritairement dans les domaines littéraire et historique. Les œuvres littéraires représentent environ les trois quarts des titres traduits (68 œuvres), suivies des études historiques avec 55 titres, soit 26,96%. La part des sciences sociales est estimée à 12,25% et les sciences politiques à 4,9%. Certains auteurs bénéficient d'une attention particulière de la part des traducteurs, à l'image de Fatima Mernissi, dont trois ouvrages ont été traduits ou retraduits, illustrant la vitalité de ses réflexions sur les questions de genre et de société. D'autres auteurs, tels que Jilali El Adnani, Walter Harris, José María de Murga, David Le Breton, Milan Kundera, Abdellah Hammoudi et Orison Swett Marden, sont également présents avec deux titres chacun.





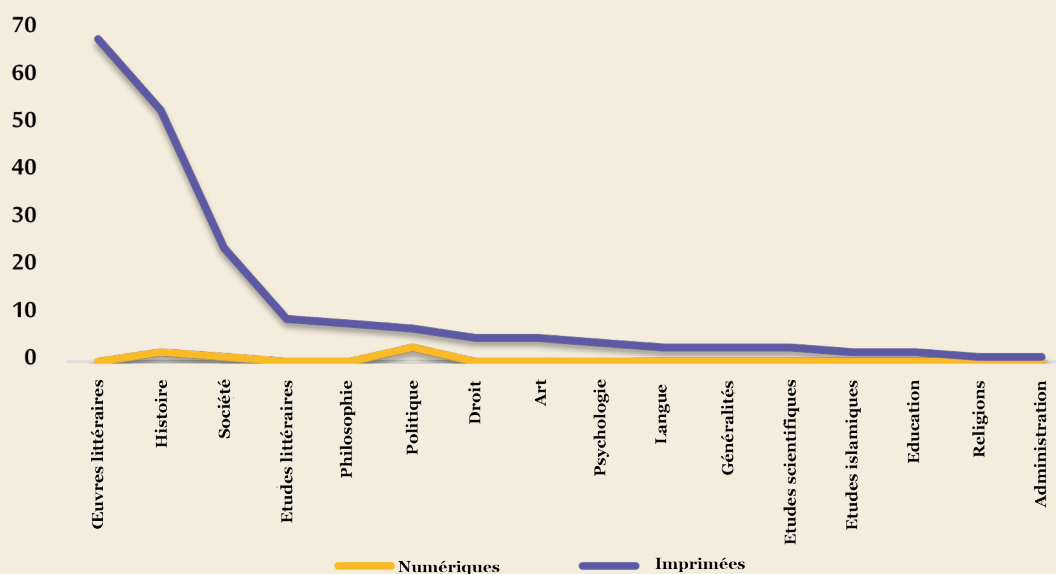
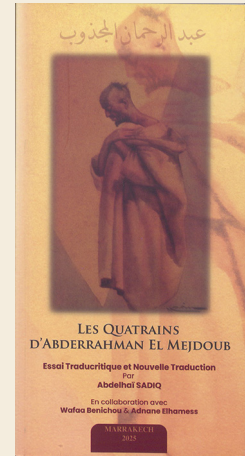
Le Maroc constitue par ailleurs une thématique centrale dans le corpus des traductions : 77 titres, soit près du tiers des ouvrages traduits, de nombreux ouvrages abordent différents aspects du Maroc, de l'époque précoloniale à aujourd'hui. Ils incluent des récits historiques, des analyses de la

période coloniale ainsi que des approches critiques contemporaines. Parmi ces travaux figurent les traductions, effectuées par Mohammed Aafif, des écrits d'Edmund Burke III, et des recherches d'Ellen J. Amster sur la médecine et les figures saintes en contexte colonial. La thèse d'Abdallah Laroui sur les origines sociales et culturelles du nationalisme marocain a également été rééditée.

Les traductions couvrent aussi des enjeux politiques contemporains, notamment la question du Sahara marocain, analysée par Rahal Boubrik et Jilali El Adnani. D'autres publications portent sur la reconnaissance de la langue amazighe et les politiques linguistiques. Par ailleurs, les récits de voyage occupent une place importante, offrant

des regards extérieurs sur la société marocaine à travers des auteurs tels que Walter Harris, Maurice Paléologue et Georges Montbard.

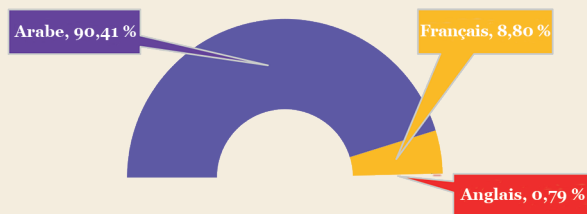
Dans ce cadre, la Fondation a notamment publié la traduction arabe, depuis l'italien, du récit de Maddalena Cisotti-Ferrara, initialement paru en 1912 sous le titre *Nel Marocco : ricordi personali di vita*, relatant son séjour au Maroc entre 1897 et 1907. La Fondation a également publié une traduction arabe de l'ouvrage de Natalie Zemon Davis intitulé *Trickster Travels: A Sixteenth-Century Muslim Between Worlds*, consacré à la figure de Hassan al-Wazzan. Enfin, la Fondation a enrichi ses ressources en publiant une bibliographie sélective intitulée *Traducteurs marocains en sciences humaines et sociales*, qui constitue un outil de référence pour le suivi des traductions réalisées par des traducteurs marocains, au Maroc comme à l'étranger.



Graphique 6 : répartition des traductions imprimées et numériques selon les champs disciplinaires

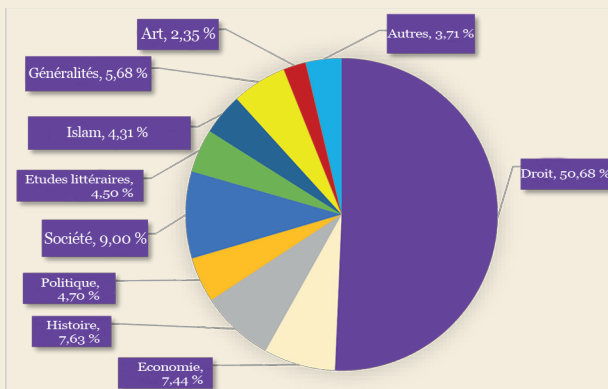
7. Les revues marocaines en 2024–2025 : état des lieux

Au titre de la période 2024–2025, la Fondation a acquis 511 numéros issus de 173 revues (353 imprimés et 158 électroniques), soit une moyenne de 2,95 livraisons par revue. La répartition linguistique se présente comme suit : 90,41% en arabe, 8,8 % en français et 0,79% en anglais.



Graphique n° 7 : répartition des revues par langue

Sur le plan disciplinaire, les revues juridiques demeurent majoritaires (50,68%), suivies des études sur les questions de la société (9,00%), de l'histoire (7,63%) et des études économiques (7,44%).



Graphique n° 8 : répartition des revues par disciplines



Les revues marocaines

La collecte des revues marocaines demeure une tâche complexe au Maroc, en raison de contraintes liées à la distribution peu structurée des publications, qu'elles soient éditées par des institutions universitaires, des centres de recherche ou issues d'initiatives privées. Par ailleurs, l'irrégularité des parutions fragilise la continuité des revues et complique leur recensement. Ces difficultés obligent la Fondation à déployer des efforts considérables pour identifier et acquérir les numéros de revues, souvent par un travail de terrain soutenu à travers différentes villes du pays. C'est ainsi que surgit la nécessité de renforcer les circuits des achats directs et de consolider le contact avec les éditeurs et les fournisseurs, afin d'assurer une meilleure représentativité des statistiques du rapport annuel de la Fondation. Les revues recensées relèvent principalement des domaines académiques, généralistes ou spécialisés en sciences humaines et sociales. Elles sont éditées par des universités, des centres de recherche, des organismes publics ou privés. Les magazines ne sont pas inclus dans cette recension.

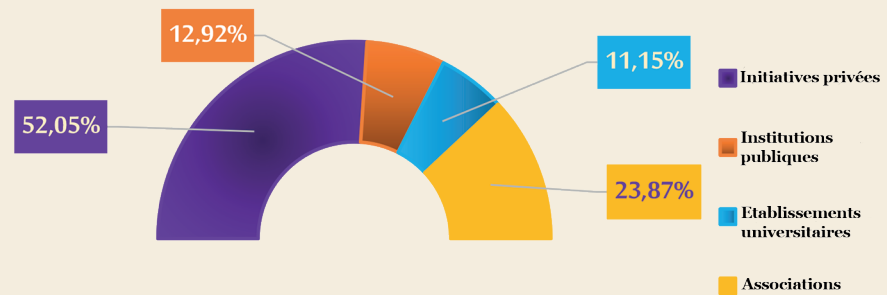
Concernant les revues numériques, la Fondation fonde ses statistiques sur les numéros complets téléchargés. Leur nombre demeure limité, car certains sites ne permettent pas le téléchargement intégral de ces revues. C'est le cas, par exemple, du portail du CNRST qui donne accès aux articles issus de centaines de revues marocaines en sciences humaines et sociales, sans permettre le téléchargement intégral des numéros.



Quant à l'origine des publications, 266 numéros proviennent d'initiatives privées, 122 d'associations culturelles ou professionnelles, 66 par des institutions publiques et 57 par des établissements universitaires. La majorité des revues (52,05%) est publiée

par des chercheurs et enseignants universitaires, mais leur parution reste souvent irrégulière. Certaines revues, telles que Kitabat (depuis 1990) ou la Revue marocaine d'administration locale et de développement (depuis 1992) ont assuré une continuité remarquable.

Les revues éditées par les institutions publiques, les universités, les centres de recherche et les associations sont acquises par la Fondation dans le cadre d'échanges de publications. Enfin, trente nouvelles revues en arabe, dont la moitié dans le domaine juridique, ont été lancées en 2024–2025.



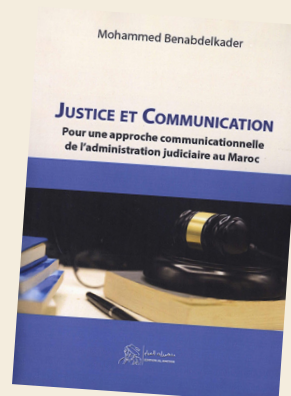
Graphique n° 9 : répartition des revues par type d'éditeur

8. Les thèses universitaires publiées

Selon les statistiques de la base de données de la Fondation, 31 ouvrages issus de thèses de doctorat ont été recensés en 2024–2025, soit 0,93% de l'ensemble des livres imprimés publiés durant cette période.

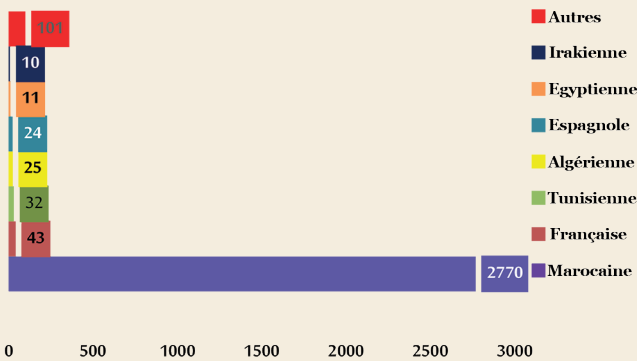
Doctorat	31
%	0,93

Tableau 3 : thèses universitaires publiées



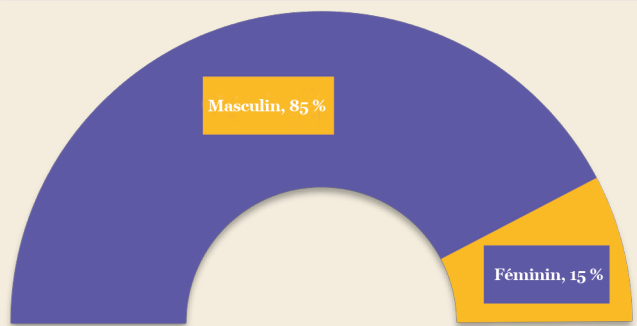
9. Les auteurs

L'analyse des données relatives aux 3016 auteurs publiés durant la période étudiée fait ressortir deux constats majeurs. D'une part, la répartition par nationalité révèle une prédominance des auteurs marocains, qui représentent 91,84% de la production éditoriale. Les autres nationalités demeurent marginales, avec 1,06% pour les Tunisiens, 0,83% pour les Algériens, 0,36% pour les Egyptiens, 1,43% pour les Français, et 0,80% pour les Espagnols.



Graphique n° 10 : répartition des auteurs selon la nationalité

D'autre part, la répartition des auteurs marocains selon le genre, illustrée par le graphique n. 11, met en évidence une forte domination masculine : les hommes sont à l'origine de 85% des publications, contre seulement 15% pour les femmes, ce qui témoigne d'une progression encore limitée de la participation féminine dans les domaines de l'écriture et de l'édition.

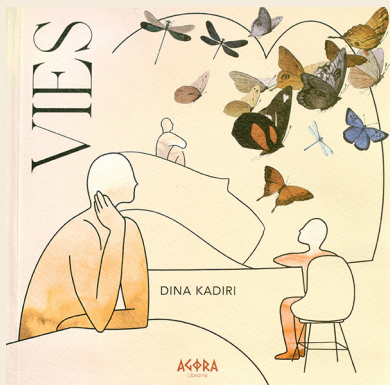


Graphique n° 11 : auteurs marocains par genre



• Ecriture féminine

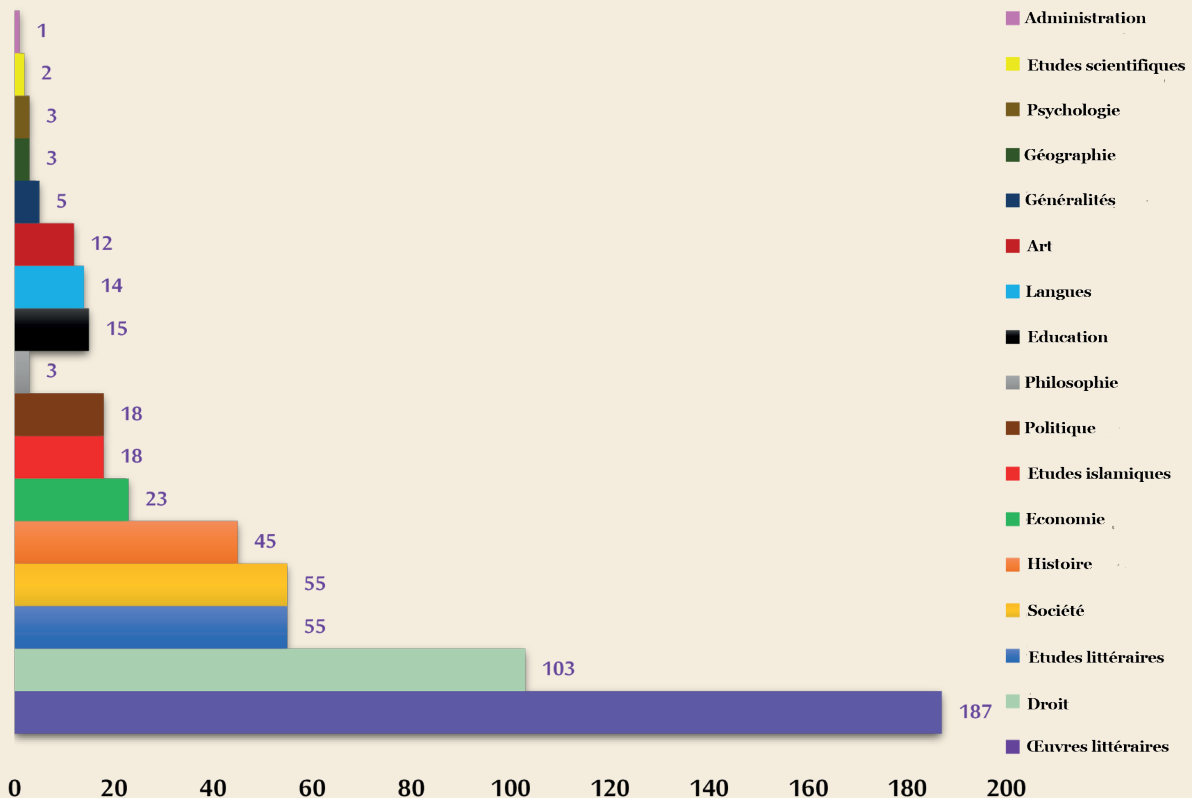
La production des autrices marocaines s'élève à 562 titres, répartis entre plusieurs champs disciplinaires. La création littéraire constitue leur domaine de prédilection, avec 187 œuvres (33,27%), suivie des études juridiques avec 103 titres, soit 18,32%, ensuite les sciences sociales et les études littéraires avec 55 titres chacune, puis les études historiques avec 45 titres.



Par ailleurs, l'arabe s'impose comme la langue dominante dans les écrits des autrices marocaines, représentant 70,28% de leurs publications. La production féminine en français, quant à elle, correspond à 22,95% de l'ensemble des ouvrages marocains publiés dans cette langue.

Langue	Nombre de titres
Arabe	395
Français	129
Anglais	21
Amazighe	16
Espagnol	1

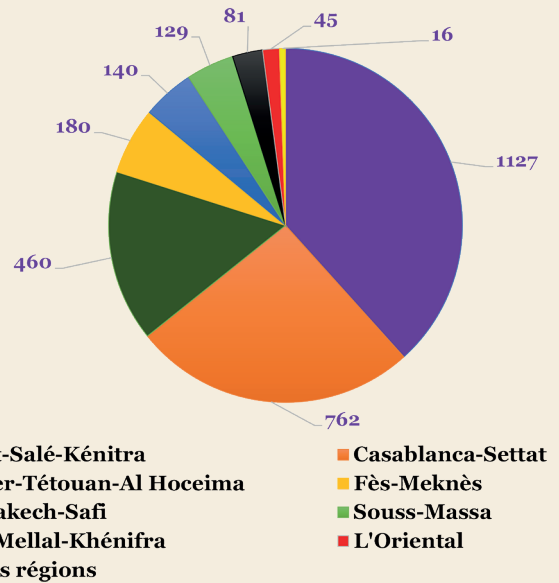
Tableau n° 4 : écrits des femmes par langues



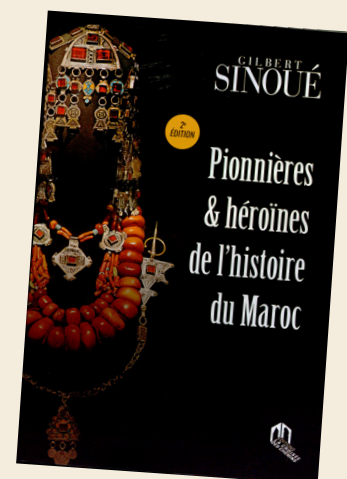
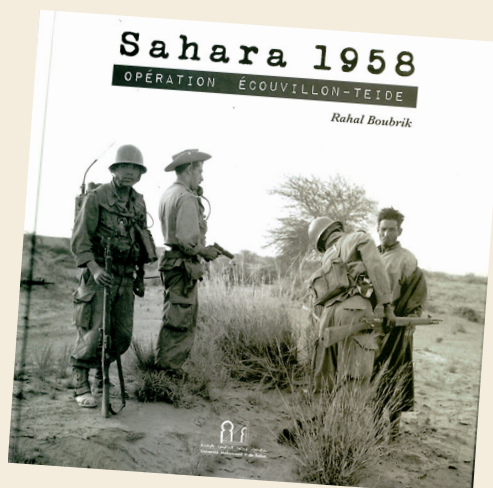
Graphique n° 12 : répartition des autrices marocaines selon les champs disciplinaires

10. Répartition des publications marocaines selon les régions

Les données statistiques de l'édition au Maroc pour 2024–2025 montrent une concentration géographique persistante de l'activité éditoriale au sein de quelques régions. Sur un total de 3613 titres publiés durant cette période, 1 889 ont été enregistrés dans les régions de Rabat-Salé-Kénitra et Casablanca-Settat, représentant plus de la moitié des publications recensées. Une différence notable apparaît entre ces deux régions : 1127 titres pour Rabat-Salé-Kénitra contre 762 pour Casablanca-Settat. La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a publié 460 titres, ce qui témoigne d'une augmentation significative de l'activité éditoriale dans le nord du pays. Fès-Meknès a produit 180 titres, Marrakech-Safi 140, et Souss-Massa 129. En revanche, certaines régions n'ont pas encore connu de développement notable comparable à celui observé dans les régions précitées. Par exemple, Béni Mellal-Khénifra a publié 81 titres, contre 45 titres pour l'Oriental, tandis que les autres régions réunies ont totalisé seulement 16 publications. Ces chiffres illustrent une disparité dans la répartition de l'activité culturelle et éditoriale à travers le Royaume, soulignant la concentration continue de l'industrie du livre dans les grandes villes.

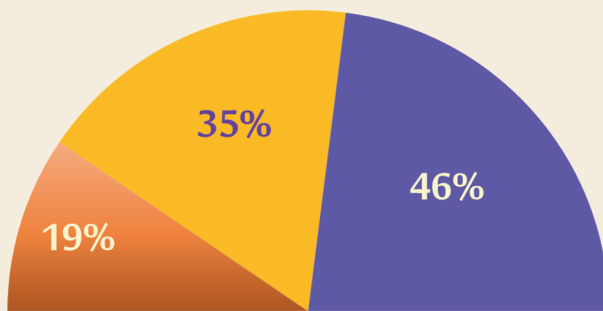


Graphique 13 : publications marocaines selon les régions



11. Éditeurs

Le secteur de l'édition marocaine a enregistré un total de 3613 publications en 2024–2025, réparties entre des maisons d'édition professionnelles (125 éditeurs) avec 1670 titres, des éditeurs institutionnels (266 institutions) avec 1270 titres, et enfin des publications à compte d'auteur qui s'élèvent à 673 titres.



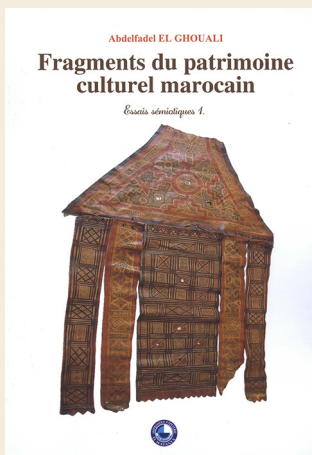
■ Publications à compte d'auteurs

■ Éditeurs institutionnels

■ Éditeurs professionnels

Graphique n° 14 : répartition des éditeurs marocains

11.1. Éditions à compte d'auteur



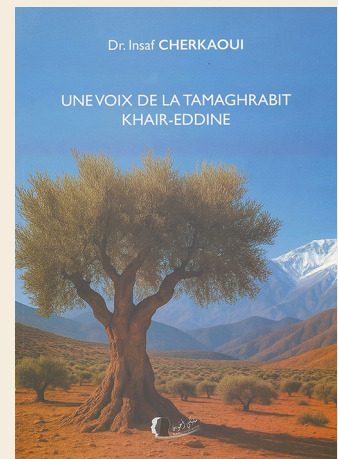
Les données relatives à l'édition au Maroc montrent que 673 ouvrages ont été publiés à compte d'auteur, soit 19% de l'ensemble des publications. Cette proportion souligne les contraintes persistantes qui affectent la structure et le fonctionnement

du secteur éditorial, notamment en matière de distribution à l'échelle nationale. Les dispositifs mis en place dans le processus de diffusion des publications restreignent le périmètre de distribution.

Sur le plan linguistique, l'arabe s'impose comme la langue dominante des publications à compte d'auteur, avec 594 titres, soit 88,26% de l'ensemble des publications à compte d'auteur. Du point de vue des champs disciplinaires abordés, ces publications se caractérisent par une prédominance des études juridiques et des œuvres littéraires.

11.2. Éditeurs professionnels privés

Les éditeurs professionnels privés ont publié 1670 livres imprimés, représentant plus de 46% de l'ensemble des publications marocaines. La majorité de ces ouvrages sont en arabe, tandis que la présence des autres langues demeure limitée. Selon les données statistiques, une trentaine d'éditeurs ont publié plus de 20 titres durant la période examinée. L'analyse des rapports précédents révèle que certains de ces éditeurs ont maintenu la stabilité de leur rythme de publication et leur présence sur le marché national du livre.



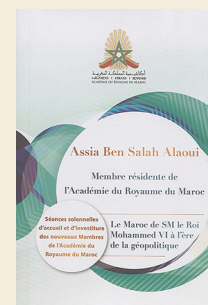
Editeur	Arabe	Français	Amazigh	Anglais	Espagnol	Total
Slaiki Akhawayne (Tanger)	135	12	-	1	1	149
Afrique Orient (Casablanca)	78	21	-	2	-	101
Dar Al Amane (Rabat)	88	5	-	-	-	93
Librairie Salma (Tétouan)	75	1	-	-	-	76
Etablissement Afaq (Marrakech)	75	1	-	-	-	76
Dar Bassma (Fès)	58	-	5	2	-	65
Centre culturel du livre (Casablanca)	47	2	-	-	-	49
Addar Al Maghribia li nachr wa tawziaa (Rabat)	49	-	-	-	-	49
Editions Dar Assalam (Rabat)	48	4	-	-	-	52
Dar al Afak al maghribia (Casablanca)	48	1	-	-	-	49
Dar Attakafa (Casablanca)	44	4	-	-	-	48
Editions Bab al Hikmat (Tétouan)	48	-	-	-	-	48
Editions Le Fenec (Casablanca)	14	31	-	1	-	46
Editions Agora (Tanger)	40	6	-	-	1	47
Maison Al-Ihya (Tanger)	39	1	-	2	-	42
Librairie Rachad (Settat)	41	-	-	-	-	41
Editions La Croisée des chemins (Casablanca)	7	32	-	1	-	40
Editions Bouregreg (Rabat)	34	3	-	-	-	37
Editions Toubkal (Casablanca)	28	1	-	-	-	29
Dar Attaouhidi (Rabat)	27	2	-	-	-	29
Virgule éditions (Tanger)	18	9	-	-	-	27
Librairie Essalam (Casablanca)	26	1	-	-	-	27
Dar Nachr al Maârifa (Rabat)	24	2	-	-	-	26
Marsam (Rabat)	7	18	-	-	-	25
Société al-Madariss (Casablanca)	17	6	-	1	-	24
Dar El-Irfane (Agadir)	19	3	-	-	-	22
Dar Errachad El Hadita (Casablanca)	22	-	-	-	-	22
Orion éditions (Casablanca)	4	15	-	-	1	20
Adar al Maghrebial Arabia (Rabat)	20	-	-	-	-	20

Tableau n° 5 : répartition des éditeurs professionnels privés selon le nombre de publications (20 livres et plus)

11.3. Éditeurs institutionnels

Le total des publications des institutions et organismes s'élève à 1270 titres, tous formats confondus. Certaines institutions, telles que le *Haut-Commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'armée de libération*, se consacrent exclusivement à l'édition imprimée. D'autres, comme le *Haut-Commissariat au plan*, se concentrent principalement sur l'édition numérique, tandis que des organismes comme

le *Policy Center for the New South* combinent la publication numérique et imprimée. Comparées à celles des éditeurs professionnels privés, les publications institutionnelles se distinguent par une plus grande diversité linguistique.

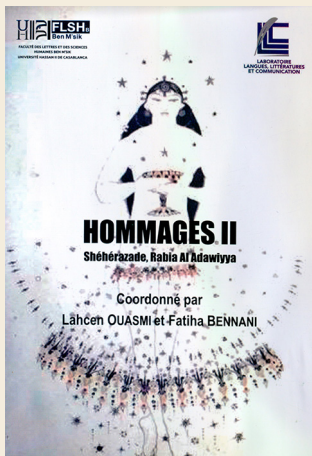


Editeur	Arabe	Français	Amazigh	Anglais	Espagnol	Autres	total
Policy Center for the New South	4	50	-	68	-	-	122
Haut-Commissariat au plan	18	38	-	1	-	-	57
Editions La vague culturelle (Fqih Ben Saleh)	37	3	-	1	-	-	41
Haut-Commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'armée de libération	35	3	-	-	-	-	38
Institut royal de la culture amazighe	18	6	13	-	-	-	37
Académie du Royaume du Maroc	20	12	-	2	1	-	35
Revue de jurisprudence civile (Rabat)	33	1	-	-	-	-	34
Alliance des écrivains en amazighe Tirra (Agadir)	2	-	31	-	-	-	33
Fondation Afra des études et recherches (Khénifra)	27	3	2	-	-	-	32
Faculté des lettres et des sciences humaines - Agadir	22	4	-	-	-	1	27
Editions Approches (Fès)	23	2	-	-	-	-	25
Revue marocaine d'administration locale et de développement (Rabat)	17	6	-	-	-	-	23
La Maison de la poésie au Maroc (Casablanca)	21	1	-	-	-	-	22
Faculté des lettres et des sciences humaines - Rabat	19	1	-	-	-	-	20
Faculté des lettres et des sciences humaines Dhar el Mehrez - Fès	17	2	-	-	-	-	19
Imprimerie nationale (Rabat)	18	-	-	-	-	-	18
Ministère des habous et des affaires islamiques	18	-	-	-	-	-	18
Assemblée créateurs marocains (Casablanca)	16	-	-	-	-	-	16
Institut royal des études stratégiques	1	14	-	-	-	-	15
Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique	5	9	-	-	-	-	14
Fondation Bahitoune des études, recherches, édition et stratégies culturelles (Taza)	13	1	-	-	-	-	14
Faculté des lettres et des sciences humaines - Mohammedia	10	3	-	1	-	-	14
Observatoire national pour l'édition et la lecture (Tanger)	13	1	-	-	-	-	14

l'Association Ad Nuru s Tmaziyt (Marrakech)	1	-	11	-	-	-	12
Foundation for Research in Philosophy and Sciences in Muslims Contexts (Rabat)	12	-	-	-	-	-	12
Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (Rabat)	11	-	-	-	-	-	11
Association marocaine des chercheurs de la rihla (Casablanca)	11	-	-	-	-	-	11
Centre Manahil d'études, de recherches et de renaissance du patrimoine (Nador)	10	-	-	-	-	-	10

Tableau n° 6 : les éditeurs institutionnels classés selon le nombre de publications (10 titres et plus)

11.4. Publications universitaires



Le tableau des publications universitaires parues en 2024–2025 montre que les universités marocaines ont publié 176 ouvrages dans les domaines des sciences humaines et sociales, dont 131 titres, soit 78,44% du total, émanent de

l'Université Hassan II de Casablanca, l'Université Ibn Zohr d'Agadir, l'Université Mohammed V de Rabat et l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès.

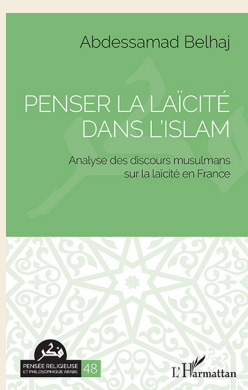
Université	Nombre d'ouvrages
Université Hassan II (Casablanca)	44
Université Ibn Zohr (Agadir)	40
Université Mohammed V (Rabat)	25
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah (Fès-Taza)	22
Université Cadi Ayyad (Marrakech)	7
Université internationale de Rabat	6
Université Mohammed VI polytechnique (Benguerir)	6
Université Moulay Ismail (Meknès)	5
Université Mohammed Premier (Oujda-Nador)	4
Université Abdelmalek Essaâdi (Tanger-Tétouan)	3
Université euro-méditerranéenne de Fès	3
Université Internationale Averroès (Casablanca)	1
Université Privée de Fès	1

Tableau n° 7 : répartition des universités marocaines selon le nombre des publications

Le prix moyen du livre au Maroc

Le prix moyen du livre marocain en 2024–2025 est estimé à **82,70** dirhams. Ce prix reste relativement abordable, notamment en comparaison avec le prix moyen du livre en Tunisie, qui s'élève à **131,52** dirhams. Par ailleurs, en le comparant au prix du livre en Europe, on constate que le prix moyen du livre marocain représente environ 34% de celui du livre français

BILAN DES PUBLICATIONS DES MAROCAINS À L'ÉTRANGER EN 2024–2025 DANS LES DOMAINES DE LA LITTÉRATURE ET DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



La Fondation n'a cessé, depuis 2022, de proposer un panorama descriptif et bibliographique de l'état des lieux des publications des Marocains à l'étranger, et ce dans le cadre de son rapport annuel consacré à la littérature et aux sciences humaines et sociales. Ainsi, la Fondation s'intéresse aux travaux d'auteurs marocains, qu'ils soient au Maroc ou à l'étranger. Les quatre derniers rapports repèrent ce type de publications marocaines parues entre 2017 et 2024, contribuant, d'une part, à combler le manque de données statistiques dans ce domaine, et d'autre part à dresser un constat précis de la présence et de la production intellectuelle à l'étranger des auteurs et chercheurs marocains. A cet égard, le présent rapport de (2024–2025) apporte des données inédites susceptibles de favoriser le suivi et l'analyse.

En fait, les données des services de la Fondation indiquent une augmentation du nombre de publications d'auteurs marocains à l'étranger, qui s'élève désormais à 735 ouvrages imprimés, contre 501 titres recensés dans le rapport de 2023–2024. Ce papier vise à fournir une analyse descriptive de cette production, tant quantitative que qualitative, en se focalisant sur des critères tels que le pays de publication, la langue et le style d'écriture, le champ disciplinaire et la zone géographique étudiée.

Pays de publication

Les publications d'auteurs marocains hors du Maroc sont réparties dans 28 pays, géographiquement

divisés en quatre régions : Moyen-Orient, Europe, Amérique du Nord et Asie.

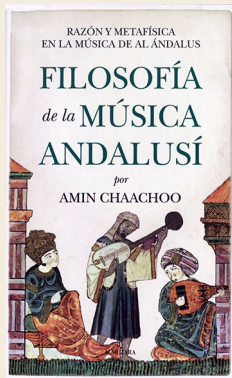
Moyen-Orient

Les auteurs marocains ont publié 481 ouvrages en arabe dans 15 pays du Moyen-Orient. Cela met en lumière le choix des auteurs marocains de s'ouvrir à un vaste éventail linguistique et culturel, afin de toucher un public plus large. Les incitations financières ne sont pas assez déterminantes pour pousser les auteurs marocains à publier dans tel ou tel pays, car les éditeurs des trois principaux pays arabes d'édition –la Jordanie (227 titres), le Liban (61 titres) et l'Égypte (58 titres)– n'offrent pas d'incitations financières plus attractives que celles offertes par les éditeurs des autres pays. Ils disposent, plutôt, d'un réseau de publication et de distribution dynamique et actif dans la plupart des pays arabes, notamment grâce à leur participation régulière dans les salons internationaux du livre organisés dans la région arabe. Par contre, seulement 85 titres ont été publiés dans l'ensemble des pays du Golfe, censés être capables d'offrir davantage de rémunérations afin d'inciter à la publication. Alors, la motivation financière ne semble pas être un facteur déterminant lorsque l'auteur marocain choisit de publier son livre en Palestine ou au Soudan. Ces constats, comme ceux du rapport précédent, confirment que la dynamique de l'édition marocaine, tant au Maroc qu'à l'étranger, nécessite une analyse contextuelle des enjeux subjectifs liés au processus de l'édition, tant pour les auteurs que pour les éditeurs. Cela est particulièrement pertinent pour comprendre les motivations des auteurs qui optent pour la publication en dehors du Maroc, une situation distincte de celle des auteurs marocains résidant à l'étranger.

Europe

Les auteurs marocains ont publié en Europe 238 livres dans différentes langues, incluant 48 ouvrages publiés par des éditeurs arabes installés en Italie, en Angleterre, en Espagne, en Allemagne, en Suède et en Belgique, dont 35 titres publiés chez Manchourat al-Mutawassit à Milan, qui a édité les écrits d'Abdelfattah Kilito, Abdel Salam Ben Abdel Ali, Abdelkader Chaoui, Mohamed Mesbahi, Mohammed Achaari, Mohamed Harradi et Ahmed Aidoun. Les auteurs marocains ont également publié, en langue française 144 titres dont 135 titres en France, tandis que les neuf autres sont répartis entre la Suisse, la Belgique, l'Allemagne et l'Espagne.

En plus du français, les auteurs marocains ont publié plusieurs ouvrages dans d'autres langues, notamment



20 titres en italien, 14 en espagnol, 10 en anglais, ainsi qu'un livre en allemand et un autre en néerlandais. Leurs publications se sont également étendues en Amérique du Nord, avec 14 titres, dont dix en anglais, ainsi qu'en Turquie avec un ouvrage en arabe et à Singapour avec un autre en anglais.

Il apparaît qu'un lien existe entre le pays de publication et la langue d'écriture. Ainsi, la majorité des ouvrages des auteurs marocains en français ont été publiés en France, ceux en italien en Italie, ceux en espagnol en Espagne, et ceux en anglais au Royaume-Uni, au Canada, aux États-Unis et à Singapour. La cause la plus probable de cette corrélation réside probablement dans le fait que la désignation de la langue d'écriture de la part de l'auteur oriente, en partie, le choix du pays de publication. Ce dernier est perçu comme l'espace linguistique et culturel le plus adapté pour atteindre sa communauté scientifique et diffuser une production intellectuelle, contribuant ainsi à la vitalité des débats scientifiques. Cette démarche est perçue comme une condition préalable à l'obtention de la crédibilité intellectuelle, conformément aux traditions des communautés scientifiques.

Langues d'écriture

Les publications des Marocains à l'étranger atteignant 735 ouvrages, se distinguent par une grande diversité linguistique, bien que leur nombre diffère selon la langue, avec 530 titres en arabe, 147 titres en français, 21 titres en anglais et 21 titres en italien, 14 titres en espagnol, ainsi qu'un titre en allemand et un autre en néerlandais. Cette diversité reflète la variété des choix linguistiques des auteurs, ainsi que leurs motivations personnelles au sein des réseaux de recherche et de production intellectuelle. Cela reflète également la diversité des lecteurs potentiels des ouvrages publiés. Il est à noter l'ouverture récente et limitée des auteurs marocains à l'écriture en italien, en allemand et en néerlandais reste influencée par le contexte de présence des écrivains marocains et leur réseau de diffusion au sein du monde européen.

Style d'écriture et champs disciplinaires

L'activité intellectuelle des auteurs marocains se divise principalement en trois modes d'écriture : la création d'ouvrages originaux, la traduction, et la publication d'éditions critiques de manuscrits. Ces trois formes sont particulièrement représentées durant la période de 2024–2025, avec un total de 604 ouvrages originaux, 108 traductions et 23 éditions de manuscrits. Il convient de souligner que la production dans les deux dernières catégories demeure comparable à celle de 2023–2024, tandis que le nombre d'ouvrages originaux a connu une hausse notable par rapport à la période de 2023–2024, qui comptait 417 titres.

Dans ce cadre, nous proposons d'analyser ces modes d'écriture à la fois quantitativement et qualitativement. Nous préciserons les champs disciplinaires auxquels chaque style se rapporte. Cette démarche s'appuie sur une description exhaustive du contenu intellectuel, en utilisant un ensemble de données descriptives et analytiques adoptées par la Fondation. L'objectif est d'établir un constat plus précis des motivations intellectuelles des auteurs marocains. Un suivi approfondi de ces tendances, sur une période de cinq à dix ans par exemple, permettrait d'éclairer plus en profondeur les grandes orientations de la production intellectuelle marocaine publiée à l'étranger.

A. Champs disciplinaires

Les publications marocaines couvrent quatorze champs disciplinaires répartis comme suit : création littéraire (162 titres), études littéraires (97 titres), linguistique (70 titres), philosophie (59 titres), sciences sociales (42 titres), études islamiques (40 titres), histoire (29 titres), écrits politiques (27 titres), arts (25 titres), économie (19 titres), éducation (15 titres), droit (12 titres), gestion d'entreprise (4 titres) et sciences (4 titres).

Nous nous concentrerons ici sur l'analyse des principaux thèmes des neuf premiers champs disciplinaires, chacun comprenant au moins vingt ouvrages, dont la production totale s'élève à 550 titres, constituant ainsi un échantillon important et représentatif.

1. Création littéraire

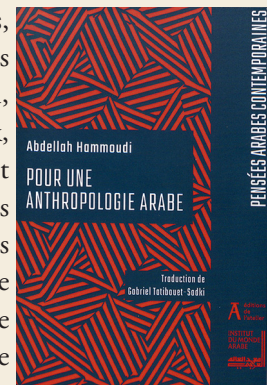
La création littéraire marocaine continue de séduire, à la fois, les auteurs marocains et des éditeurs étrangers, avec un total de 162 ouvrages publiés dans diverses langues : 88 en arabe, 66 en français, 7 en espagnol et 1 en anglais.

Les auteurs marocains des œuvres littéraires représentent diverses générations et sensibilités littéraires, depuis la génération de Mobarak Rabii, Ahmed Benmimoun, Youssef Fadel, Mohamed Bennis, Abdellatif Laâbi et Tahar Ben Jelloun, jusqu'aux figures de la nouvelle génération telles que Mohammed Said Hjiouij, Aïcha Belhaj, Soukaina Habiballah, et d'autres. Il est à noter que 17 auteurs ont publié plus d'une œuvre littéraire durant la période étudiée : certains, comme Mohammed Achaari, Salah Boussrif, Najib Arfaoui et Tahar Ben Jelloun, ont publié deux ouvrages, tandis que d'autres, tels que Said Mountassib, Abdelilah Benarafa, Anis Al-Rafi et Khalil Louafi, en ont publié trois. Il convient également de noter à cet égard, que Nora Bahir a publié, elle seule, en 2024 quatre œuvres littéraires en français.

Si le roman domine la création littéraire marocaine en français, en espagnol et en anglais, il constitue également un genre important au sein de la création littéraire marocain en arabe, avec 47 romans, contre 37 recueils de poésie.

La littérature arabophone marocaine est aujourd'hui

publiée dans douze pays arabes, notamment la Jordanie, les Emirats arabes unis, le Liban, l'Égypte, le Soudan, l'Irak, la Syrie, la Mauritanie et la Tunisie, ainsi que dans plusieurs pays européens tels que l'Italie, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Cette étendue géographique témoigne de l'impact de la littérature



marocaine moderne, qui a dépassé son audience locale pour toucher un lectorat arabophone à l'échelle mondiale. Cela soulève la question de savoir si l'évolution des goûts littéraires du public, dans une optique anthropologique, oblige l'écrivain à modifier sa démarche littéraire en s'éloignant du localisme qui avait marqué les débats de la littérature marocaine à l'aube des années 1940, comme l'a analysé Mustapha Yaala dans son étude sur le phénomène du localisme dans le récit marocain. L'écrivain marocain a-t-il réussi à dépasser les contraintes du localisme ? Ou bien, la multiplication des échanges entre les pays arabes, sous l'influence des réseaux de communication modernes, la diffusion de différentes formes de culture populaire marocaine, et la croissance de la mobilité humaine, entre autres facteurs, a-t-elle réduit la distance entre ces nations, facilitant désormais une meilleure évaluation de leurs particularités locales ?

2. Etudes littéraires

Les auteurs marocains ont publié un total de 97 études littéraires, réparties en deux grandes catégories : études théoriques et méthodologiques (17 titres), et études appliquées (80). La première catégorie englobe deux axes principaux. Le premier rassemble des travaux généraux sur la théorie littéraire et la méthodologie critique, incluant notamment des approches émergentes telles que l'herméneutique, la sémiotique subjective et la critique culturelle. Le second porte sur des expériences spécifiques de lecture de textes littéraires, ainsi que sur la démarche et le processus qui les caractérisent, comme l'interprétation du roman chez Mohamed Berrada, la narratologie chez Said Yaktine et Abdallah Ibrahim, la critique culturelle chez Nader Kazim, la littérature et la psychanalyse chez Pierre Beyer, ou encore la

position d'Edward Saïd sur les conflits interculturels. La deuxième catégorie d'études littéraires regroupe des travaux adoptant une approche appliquée de la lecture et de l'interprétation des textes. Elle est structurée en quatre sections : la première section concerne des études générales sur un genre littéraire spécifique, telles que la poésie arabe moderne ou la poésie soufie islamique, en analysant leur rapport au concept d'inspiration poétique, en comparaison avec les cultures grecques et médiévales européennes. Ces recherches portent notamment sur des textes narratifs arabes classiques et modernes (la *maqama*, le roman arabe, le roman marocain, la nouvelle), ainsi que sur deux ouvrages consacrés à la littérature et aux romans d'Afrique subsaharienne. La seconde section s'intéresse à l'étude d'expériences littéraires particulières, qu'elles relèvent de la littérature arabe classique (al-Jahiz, Ibn Khaldun), de la littérature arabe contemporaine (Tayeb Salih, Salim Barakat, Hilal al-Hajri), ou de la littérature maghrébine moderne (Abdelfattah Kilito, Abdallah Laroui, Mohamed Choukri, Farid Al-Ansari, Sonia Ferjani, etc.), et de la littérature européenne (Dante, Da Vinci).

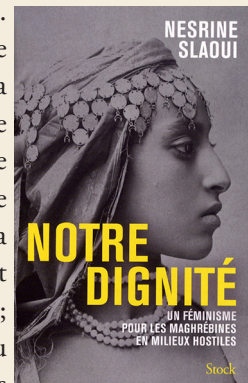
La troisième section regroupe des études portant sur des phénomènes littéraires collectifs, souvent influencés par des sensibilités culturelles, sociales et politiques, qui ont une incidence sur la littérature arabe en général (littérature des opprimés et des marginalisés, littérature carcérale, littérature de l'exil) ainsi que sur la littérature marocaine moderne (roman de la migration, roman féminin, thèmes de rébellion et de nostalgie dans les œuvres de Mohamed Khaïr-Eddine, Abdelkebir Khatibi et Abdellatif Laâbi, ainsi que la littérature marocaine en langue espagnole).

La quatrième section aborde des phénomènes liés aux études littéraires comparées, notamment l'image de l'Arabe dans le roman occidental après les attentats du 11 septembre 2001, la représentation de l'autre dans le roman marocain, l'image du Maroc dans les récits de voyage britanniques et américains, ainsi que les origines arabo-musulmanes de la littérature des troubadours.

3. Etudes linguistiques

Les chercheurs marocains en linguistique ont publié un total de 70 ouvrages, dont 68 en arabe,

1 en français et 1 en anglais. Les ouvrages rédigés en arabe traitent des théories de la connaissance, du langage et de l'identité ; de la linguistique arabe et de la linguistique appliquée, notamment la linguistique du développement et la linguistique numérique ; des théories de l'analyse du discours et de leurs applications



à diverses formes discursives telles que la publicité, la philosophie, la littérature, la rhétorique arabe, le discours coranique, l'exégèse, les débats et la politique ; ainsi que des questions liées au langage, à la traduction, à l'informatique, et enfin, aux enjeux de l'enseignement et de l'apprentissage de l'arabe dans le contexte marocain. Il convient de distinguer deux études linguistiques en langues étrangères, l'une en français porte sur les défis de la traduction et les différences culturelles, tandis que l'autre en anglais aborde la linguistique amazighe.

Il est à noter que plus de la moitié des publications des linguistes marocains en langue arabe (43 titres) ont été édités par *Dar Konoz Al Maarefa*, une maison jordanienne d'édition spécialisée dans les études linguistiques et littéraires, ayant reçu la troisième édition du Prix du Livre Arabe du Doha (2025/2026), pour la qualité de ses publications en linguistique arabe depuis 2015.

4. Philosophie

Les publications en philosophie marocaines totalisent 59 titres, dont 53 en arabe, quatre en français et deux en anglais. Ces ouvrages s'organisent autour de trois axes géographiques : la philosophie occidentale (23 ouvrages), comprenant des études sur la religion, la technique, l'épistémologie, la philosophie antique et la philosophie française ; la philosophie dans le monde arabo-musulman (19 ouvrages), qui explorent le patrimoine philosophique musulman (Ibn Sina, Fakhr al-Din al-Razi, Abu Hayyan al-Tawhidi), ainsi que l'éthique politique, l'épistémologie et la logique ; enfin, le dernier axe (18 ouvrages) porte sur le patrimoine philosophique de l'Occident musulman (Ibn Khaldun, Maïmonide, Ibn Rushd) et la pensée philosophique maghrébine contemporaine

(Mohamed Aziz Lahbabi, Mohammed Abed Al Jabri, Taha Abderrahmane, Abdelkebir Khatibi, Mohammed Arkoun, Mohamed Mesbahi).

5. Etudes de la société

Les publications marocaines à l'étranger regroupent un total de 42 titres, abordant divers thèmes tels que la connaissance et les enjeux des technologies modernes (mémoire, livres, médias, culture numérique, intelligence artificielle), ainsi que des études sur la culture, la religion, la langue et l'identité dans le monde arabe, au Maroc et aux Etats-Unis. Elles incluent également une sociologie historique des relations entre les structures sociales tribales et les systèmes politiques au Maghreb, ainsi que des travaux sur la femme et les transformations de la conscience de soi. Par ailleurs, ces publications traitent du choc des cultures, notamment la représentation de la différence, le discours de haine, les migrations et les enjeux identitaires, ainsi que de la culture populaire au Maroc (contes, proverbes, poésie soufie, culture culinaire), dans le monde arabe (Les Mille et une nuits) et en Europe (contes finlandais).

6. Etudes islamiques

Les études islamiques publiées par des Marocains à l'étranger (40 titres) se répartissent en quatre grandes thématiques : tout d'abord, les études fondamentales (10 titres) qui portent sur les principes de la jurisprudence islamique, notamment à travers les concepts de la charia. Ensuite, les études coraniques (8 titres) abordent des analyses thématiques du Coran ainsi que des méthodologies d'interprétation. Les études théologiques (8 titres) traitent de la théologie islamique classique en se concentrant sur des figures majeures comme al-Ghazali et al-Razi, ainsi que sur les écoles mu'tazilite et ash'arite, en explorant aussi le concept de prophétie dans les textes islamiques et chrétiens, en analysant la pensée religieuse contemporaine et en abordant les critiques de l'athéisme moderne. Enfin, le domaine soufi (7 titres) comprend des travaux sur l'expérience du soufisme marocain, ses grandes figures telles que Sidi Ahmad al-Tijani, et ses *zaouias*, notamment dans le nord du Maroc.

7. Ecrits historiques

Des auteurs marocains ont publié à l'étranger 29

ouvrages consacrés à l'histoire, abordant divers thèmes tels que la recherche historiographique (philosophie de l'histoire, périodisation, histoire locale, collecte de récits oraux), la biographie de Marocains issus des domaines de la littérature, de la politique et de l'économie, ainsi que les échanges et interactions entre peuples et cultures, en particulier entre le monde musulman et l'Occident. Les travaux recensés incluent également l'histoire de l'Occident musulman (medersa, sécurité), celle d'al-andalus (eau, architecture, musique), ainsi que l'histoire du Maroc et ses villes (Sijilmasa, Casablanca). Ils traitent aussi de l'expansion de l'islam depuis le Maroc vers l'Afrique de l'Ouest, ainsi qu'une histoire universelle de l'humanité selon la perspective d'Ibn Khaldun.

8. Ecrits politiques

Des auteurs marocains ont publié 27 ouvrages portant sur des thèmes politiques variés, tels que la déconstruction des idéologies politiques contemporaines (salafisme militant, islam politique, extrême droite européenne), les crises internationales (Palestine, Ukraine), les relations internationales du Maroc avec la France et les Etats-Unis, les enjeux migratoires mondiaux, les mouvements sociaux et politiques au Maroc, ainsi que les transformations du paysage politique tunisien après 2011.

9. Arts

Vingt-cinq ouvrages marocains consacrés aux arts ont été publiés, abordant divers sujets tels que le théâtre au Maroc, au Maghreb, en Extrême-Orient et en France ; la peinture au Maroc à travers ses figures majeures comme Najia Mehadji, Mohamed Salmi et Henri Matisse ; des études sur la pensée musicale des philosophes musulmans, notamment al-Farabi, ainsi que sur la pratique musicale au Maroc et à al-andalus ; la philosophie du cinéma et le cinéma marocain ; des analyses générales sur la photographie, notamment celles consacrées au regrettée photographe marocaine Yezza Slaoui ; ainsi que des études spécifiques sur l'architecture, la sculpture et la muséologie, illustrées par l'expérience du musée Mohammed VI de Rabat.

B. champs disciplinaires et thèmes des traductions

Le total des ouvrages traduits publiés par des

Marocains à l'étranger s'élève à 108 titres, comprenant 98 traductions effectuées par des traducteurs marocains et 10 autres réalisées par des traducteurs arabes et européens d'œuvres d'auteurs marocains. Il est important de souligner que la production des traducteurs marocains publiée à l'étranger représente près de la moitié du total des traductions publiées au Maroc, qui est de l'ordre de 198 titres.

Cette production englobe des traductions réalisées en cinq langues, avec une répartition de 92 titres en arabe, 10 en français, 2 en italien, 2 en espagnol, 1 en allemand et 1 en anglais.

- **Traduction en arabe**

Au cours de la période 2024–2025, les traducteurs marocains ont réalisé la traduction de 89 ouvrages vers l'arabe à partir de plusieurs langues, notamment le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le portugais, le néerlandais, le roumain, le latin et le persan. Par ailleurs, un traducteur libanais a traduit en arabe deux œuvres de Tahar Ben Jelloun, tandis qu'un traducteur égyptien a traduit un ouvrage d'Ali Benmakhlouf. L'ensemble de ces traductions en arabe, totalisant 92 titres, se répartit sur treize champs disciplinaires, dominés par la littérature avec 36 titres, suivie de la philosophie avec 14 titres.

Les traductions littéraires en arabe portent sur des œuvres issues des littératures française, marocaine et tunisienne (16 titres), ainsi que des littératures espagnole (8 titres), portugaise (3 titres), persane (2 titres), anglaise (1 titre) et roumaine (1 titre). Quant aux traductions philosophiques, elles sont majoritairement issues du français (5 titres), de l'allemand (4 titres), de l'anglais (4 titres) et du latin (1 titre), et traitent de thèmes divers.

- **Traduction en français**

Il s'agit de la traduction de dix ouvrages en langue française, dont neuf proviennent d'ouvrages marocains initialement écrits en arabe. Ces traductions couvrent divers domaines, notamment la philosophie (Mohammed Abed Al Jabri), l'anthropologie (Abdellah Hammoudi), la fiction (Mohamed Choukri, Rabia Raihane, Malika Moustadraf), la littérature carcérale (Fatna El Bouih) ainsi que le soufisme (Mohamed Faouzi al-Karkari). Le dixième ouvrage traduit en français correspond à un recueil poétique de la poétesse émiratie Khulood

Al Mualla. En outre, un livre consacré aux relations italo-marocaines a été traduit à partir de l'italien. Il convient de souligner que la majorité des traducteurs vers le français sont marocains, à l'exception de deux traducteurs, l'un tunisien et l'autre français spécialiste des études arabes.

- **Traduction vers d'autres langues**

On relève également un nombre restreint de traductions vers d'autres langues. Ainsi, Le Coran et les femmes : une lecture de libération d'Asma Lamrabet et Les sentiers de l'indiscipline de Driss Ksikes ont été traduits du français vers l'italien. L'ouvrage de l'Andalou Ahmad Ibn Qasim Afuqay a, quant à lui, été traduit de l'arabe vers l'espagnol sous le titre *Memorias de un morisco*, tandis que le roman de Salma El Moumni a été traduit du français vers l'espagnol sous le titre *Adiós, Tánger*. Par ailleurs, Lahcen Daaif et Yossef Rapoport ont assuré la traduction, de l'arabe vers l'anglais, d'un ouvrage de l'historien égyptien al-Makrizi, intitulé *The Book of Clear Arabic Expression Regarding the Arab Tribes of Egypt*. Enfin, un ouvrage consacré à la protection des travailleurs dans le droit du travail marocain a été traduit du français vers l'allemand.

C. Champs disciplinaires des manuscrits édités

Le nombre de manuscrits édités à l'étranger par des auteurs marocains atteint 23 ouvrages, publiés dans dix pays arabes, ainsi qu'en Turquie et en Grande-Bretagne. Ces publications se répartissent en six thématiques principales : les études islamiques (14 titres), la littérature arabe classique (4 titres), les études linguistiques (2 titres), la littérature populaire (1 titre), les récits de voyage de Marocains au Hedjaz (1 titre) et les épidémies (1 titre). Il convient de préciser que 15 de ces ouvrages consistent en des éditions de manuscrits relevant du patrimoine marocain et andalou, tandis que les huit autres correspondent à des textes produits en Orient entre le III^e et le XI^e siècle de l'Hégire.

On signale ici plusieurs manuscrits édités, notamment le voyage d'Al Hachtouki intitulé *Rihlat Al Hachtouki : Hidayat al-Malik al-'Allam ila Bayt Allah al-Haram*, dont l'éditeur s'est vu décerner le prix de la 23^e édition du Prix Ibn Battouta de la littérature de voyage (2024/2025) dans la



catégorie «voyage vérifié». On mentionne également l'ouvrage *Miftāḥ al-sa'ada wa miṣbaḥ al-siyada fi mawḍu'at al-'ulum de Tash Kubri Zadeh* (m. 968 de l'Hégire), en cinq volumes. Figure aussi *Al-radd 'ala al-ta'ifa al-andalusiyya wa al-dhabb 'an al-uṣul al-malikiyya d'Al-Waryakli al-Saghir*, un texte unique en son

genre, répondant à la mystérieuse faction andalouse survenue au Maroc à l'époque de la dynastie saadienne. Enfin, on relève la publication de fatwas inédites du juriste Abu Ishaq al-Shatibi al-Gharnaṭi.

D. Aires géographiques étudiées

L'analyse des tendances structurelles de la production littéraire et intellectuelle au Maroc, telle qu'elle ressort des rapports de la Fondation depuis 2015, montre une forte focalisation sur les échelles locale et nationale. En effet, le Maroc constitue l'aire géographique principale de cette production, représentant plus de 70% des publications. Dès lors, peut-on étendre ce constat aux œuvres des Marocains publiées à l'étranger, réparties dans 28 pays à travers le monde ?

Il apparaît que cette tendance se confirme également dans la production des Marocains à l'étranger, qu'il s'agisse de créations et études littéraires ou de travaux en sciences humaines et sociales. Sur un total de 735 titres, 362 portent principalement sur le Maroc. En revanche, les aires géographiques voisines demeurent peu présentes : l'espace maghrébin, envisagé dans son ensemble ou à travers ses pays, ne fait l'objet que de 34 titres. Ce déséquilibre suggère que la production intellectuelle ne s'est pas encore pleinement approprié la question de la proximité maghrébine ni son potentiel en tant que levier de réflexion dans le champ des sciences humaines et sociales.

Par ailleurs, les études andalouses occupent une place marginale dans la production marocaine actuelle, avec seulement 19 titres recensés, malgré le fait que le patrimoine andalou constitue une composante essentielle de l'héritage culturel national. Ce champ demeure, en revanche, un domaine privilégié dans les études orientales, notamment depuis son institutionnalisation dans les universités égyptiennes au début du XX^e siècle. Dans cette perspective, la compréhension du voisinage septentrional, dans

ses dimensions historique, contemporaine et prospective, suppose de considérer l'héritage andalou comme un patrimoine partagé entre les deux rives de la Méditerranée. Cela implique d'en faire un objet de recherche scientifique, non seulement dans sa dimension historique, mais aussi dans ses manifestations actuelles au sein de la vie culturelle espagnole, ainsi que dans les tensions, enjeux et débats qu'il suscite au sein de la société.

S'agissant du monde arabo-musulman, celui-ci fait l'objet de 194 titres, ce qui témoigne d'un intérêt relativement soutenu. Toutefois, une analyse plus fine révèle que les auteurs marocains, notamment dans les disciplines des sciences humaines (littérature, linguistique, études religieuses et philosophie), privilégient largement cet espace (160 ouvrages), au détriment des sciences sociales (sociologie, anthropologie, science politique, économie, histoire), qui ne totalisent que 34 titres.

Les autres aires géographiques restent marginales, avec un total de 47 ouvrages répartis entre l'Europe (32 titres), l'Afrique subsaharienne (5 titres), l'Amérique latine (5 titres), la Russie (2 titres), l'Amérique du Nord (2 titres) et l'Extrême-Orient (1 titre). L'étude de ces régions s'inscrit majoritairement dans le champ des sciences humaines (35 ouvrages), tandis que les sciences sociales n'y occupent qu'une place réduite (12 ouvrages).

En conclusion, l'attention accordée par les Marocains publiant à l'étranger aux thématiques liées au Maroc souligne la nécessité d'inscrire la réflexion sur ce pays dans des dynamiques régionales, méditerranéennes et globales, plutôt que de la limiter à ses seules réalités internes. Elle invite également à développer une meilleure compréhension des grandes aires civilisationnelles du monde, dans une démarche conjuguant production de savoir et inscription dans un contexte global marqué par l'interdépendance des intérêts et des destinées.



Edition marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc
dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales

2023/2024

Edition marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc
dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales

2022-2023

Edition Marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines
de la littérature et des sciences humaines et sociales

Rapport 2022

Edition Marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines
de la littérature et des sciences humaines et sociales

2017/2021

Edition et livre au Maroc

Rapport annuel sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines
de la littérature, sciences humaines et sociales

2018/2019

Edition et livre au Maroc

Rapport annuel sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines
de la littérature, sciences humaines et sociales

2017/2018

Edition et livre au Maroc

Rapport annuel sur l'état de l'édition et du livre dans les domaines
de la littérature, sciences humaines et sociales

2016/2017

Edition et Livre au Maroc

Rapport annuel sur l'état de l'édition et du livre dans les domaines
de la littérature, sciences humaines et sociales

2015/2016

Edition Marocaine

Rapport sur l'activité éditoriale marocaine
en littérature, sciences humaines et sociales

2014 - 2015

Catalogues en ligne au service de la recherche scientifique



L'effort conjoint de quatre institutions culturelles maghrébines a abouti à la création d'un index commun permettant l'accès à plus de 1.650.000 références de livres, manuscrits, articles et divers documents. Les deux principales bibliothèques impliquées sont la Bibliothèque de la Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines à Casablanca, et la Bibliothèque nationale de Tunisie, en plus de deux centres de documentation, l'un affilié au Centre Jacques Berque à Rabat et l'autre à l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain à Tunis. Cette initiative vise à créer un index automatique regroupant les documents imprimés et numériques les plus importants disponibles dans les bibliothèques et centres de documentation de la région du Maghreb.



www.traduction-catalog.org

À l'intérieur du pôle historique de l'édition arabe au Moyen-Orient, ainsi que dans ses périphéries, le Golfe arabe et le Grand Maghreb, nous assistons depuis le début du XXI^e siècle à une véritable explosion dans le domaine de la traduction et du transfert des connaissances liées aux sciences humaines et sociales, provenant de différentes langues telles que l'anglais, le français et d'autres, vers l'arabe.

L'accompagnement de cette dynamique intellectuelle favorable à la recherche scientifique et à la modernisation des idées, la Fondation offre aux éditeurs, traducteurs, ainsi qu'aux chercheurs et lecteurs en général, une plateforme mettant en évidence l'importance cruciale que revêt la traduction arabe à l'heure actuelle. La base de données de cette plateforme permet l'accès à diverses données bibliographiques et statistiques sur les traductions arabes en particulier.